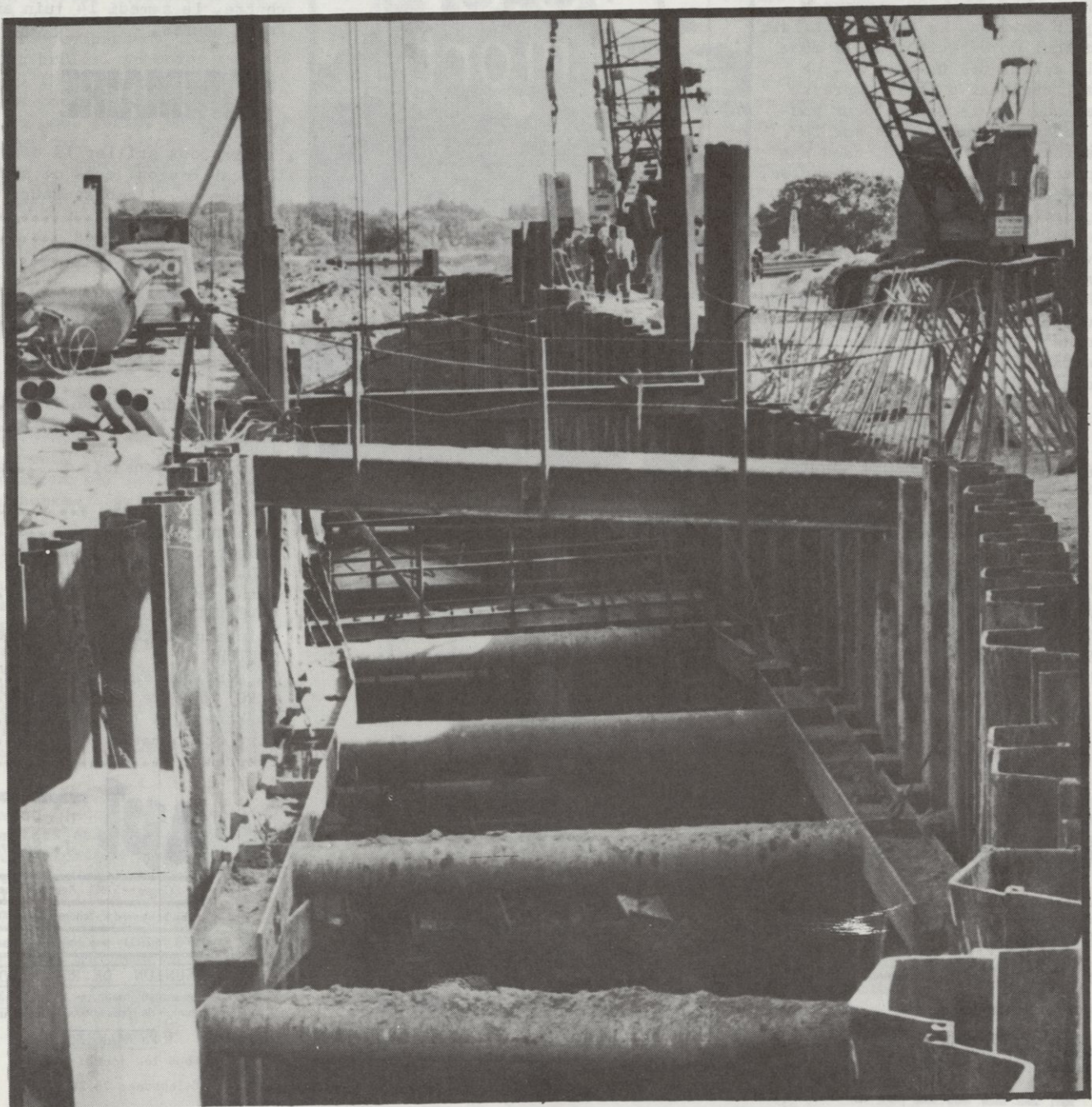


**COLLISION AERIENNE DE LA PLANCHE
L'ARMÉE RESPONSABLE?**

apl

5F
CHAQUE MERCREDI ●● INFORMATIONS REGIONALES ● N°125 DU 11 AU 17 JUIN 80

2 MORTS DANS LA TRANCHEE L'ACCIDENT PREVISIBILE



CAMPAGNE ABONNEMENTS



L'imprimeur, les fournisseurs de matériel photo, ces derniers mois, ne nous ont pas fait de cadeau et ont répercuté intégralement les augmentations. Depuis janvier 33 % pour l'imprimerie, près de 50 % pour le matériel photo : film, trame, produits chimiques. Impossible de ne pas répercuter à notre tour ces augmentations.

Par contre, le prix des abonnements restera le même jusqu'aux vacances.

Vous avez 2 mois pour renouveler votre abonnement au tarif actuel. Chacun a la possibilité d'anticiper la date d'échéance pour profiter de l'ancien tarif.

En septembre, ce sera :
 Pour un an225 Frs.
 Pour 6 mois....120 Frs
 Pour 3 mois.... 60 Frs. ■

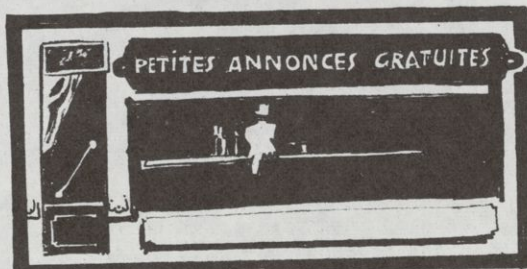
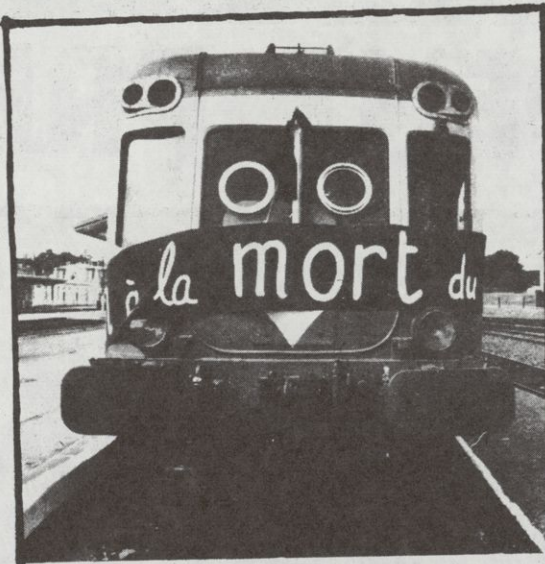
Le Châteaubriant-Nantes ne sifflera plus...

ENTERREMENT SANS FANFARE POUR LA LIGNE NANTES-CHATEAUBRIANT.

De tous les autorails qui, le 31 mai faisaient leur dernier voyage, celui de Chateaubriant était celui qui en France, transportait le plus de monde - 200 personnes par jour environ. La SNCF avait fait son calcul de déficit (pas le même que le calcul des usagers !). Le Conseil régional s'était empressé de demander la fermeture pour pouvoir reporter les crédits sur la route (et d'ores et déjà, dans une perspective nucléaire bien comprise, la raffinerie de Donges fournira davantage de carburant aux voitures et moins aux centrales thermiques). Une vingtaine de personnes (0,01% de la population de Nantes) avaient répondu à l'appel des ATN de l'ANDE et du SNUT(*) pour prendre le train de 13H07 et aller rejoindre la centaine de manifestants (1% de la population de Chateaubriant !) qui, à Chateaubriant, ont calligraphié des slogans sur l'autorail pour l'édification des cheminots résignés et des promeneurs ébahis. L'autorail est au garage, le nucléaire est sur les rails tout est dans l'ordre.

Commission transports urbanisme des Amis de la Terre.

(*) ATN : Amis de la Terre de Nantes
 ANDE : Association Nantaise pour la défense de l'environnement.
 SNUT : Syndicat National des Usagers du Transport.



ALLO STOP RECHERCHE automobilistes se dirigeant vers :

- BONN le 12 juin
- PARIS le 13 juin
- BERLIN le 14 juin
- MONTPELLIER le 15 juin
- PARIS le 20 juin
- TOURS le 21 juin
- BORDEAU le 28 juin
- ATHENES le 6 juillet.

Si vous avez des places disponibles
 Tél : 71.77.41.

A.N.A.R. RADIO ACTIVE

Suite aux récentes répressions contre les radios libres (Radio 80 à Paris, radios CGT à Lille et à Nancy), l'Assemblée Nantaise - Alternative Radicale (Partito Radicale italien) fait savoir qu'elle émettra sur la bonne ville de Nantes, publiquement, depuis le centre, le samedi 14 juin entre 11 et 12 heures. Radio Active.

SOMMAIRE

OUVRIERS

- "On va tous griller là dedans" p3,4
- Chateau Bougon: ecos ou sécu. p4
- Le chômeur, l'embassadeur, et le Mairep5
- Formation des femmesp5
- Table ronde ouvrièrep6

ECOLE

- Etudiants:leçons d'un mouvement.....p6

ARMEE

- Nouvelles antimilitaristes ...p7

VENDEE

- L'avortement à la Roche.....p8,9
- P.T. Manif à Choletp9

JAUNISSE

- L'armée responsable ?p10,11

NUCLEAIRE

- Primaires écolosp11
- La Hague 28,29 Juinp12
- Plogoff: bizarre impression ..p12
- B.D.
- Point de vuesp13

INTERNATIONAL

- Quinzaine anti impérialiste ..p14,15

CULTURE

- Théâtre: Bd Durandp15
- EXPO: Mémoire ouvrièrep16
- Théâtre dans la ruep17
- Ciné et animationp18
- Programmep19

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre : 12 numéros : 48 F Soutien : 50 F
 Un semestre : 24 numéros : 90 F Soutien : 150 F
 Un an : 48 numéros : 180 F Soutien : 250 F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM

PRENOM

ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscris pour moins de 100 F
 entre 100 F et 200 F
 plus de 200 F

apl

Dir. J. Sauvageot

/ Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre :

26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes

/ Tél. 76.26.33 / Imp. Mellinet - Nantes

REUNION DE REDACTION

Le samedi matin, de 10 h à 12h30, réunion de rédaction ouverte à tous.

PERMANENCES

Tous les jours: 17-19 h

Telephone: 76.26.33.

ON VA TOUS GRILLER LA-DEDANS !

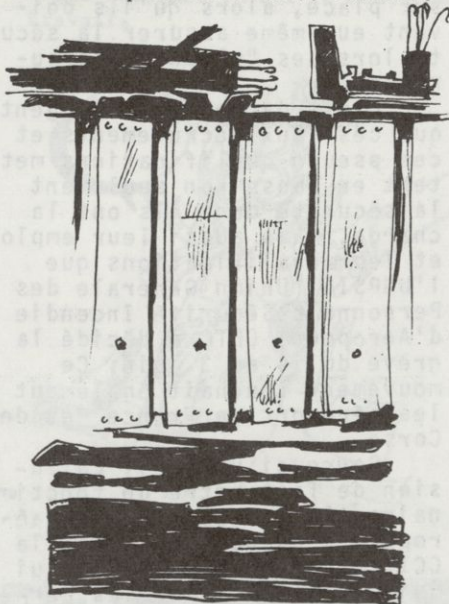


Midi moins dix, mercredi dernier. Quatre ouvriers pataugent au fond d'une tranchée, à 10 mètres de la surface, de l'eau jusqu'à la taille. Ils posent une canalisation énorme desservant la station d'épuration de TOUGAS. Le chantier est en bord de Loire, cerné par les cuves d'hydrocarbures de Roche-Maurice. Depuis plusieurs jours, tenace, une odeur d'essence empuantit l'atmosphère. Un des ouvriers manie son chalumeau. Une lueur, un embrasement sourd, la tranchée inondée flambe. Les quatre ouvriers hurlent, calcinés, asphyxiés. Le chef de chantier meurt dans l'instant. Un ouvrier décèdera au CHU de Nantes sitôt son admission. Les deux autres compagnons sont très gravement brûlés, au moins sur 35% du corps. Ils s'en sortiront peut-être mais porteront à jamais la marque du feu. Enfin, un cinquième qui s'apprêtait à descendre l'échelle verra sa jambe léchée par le brasier. Hospitalisé quelques heures il est rentré chez lui, hébété.

"Dans le bâtiment, nous en sommes à 15 morts pour les Pays de la Loire depuis le début de l'année" me déclare un responsable CGT du bâtiment. 15 morts connus officiellement à l'exclusion des intérimaires répertoriés dans la catégorie "Activités diverses". Aucun accident de travail n'est dû à la fatalité et l'accident de Tougas le démontre sinistrement. Nul ne sait encore d'où venaient les infiltrations d'hydrocarbures. L'expert judiciaire dira si les cuves fuyaient, s'il y avait dégazage en Loire ou vidange d'une canalisation désaffectée. Les causes techniques immédiates importent finalement peu. Les raisons profondes de l'accident de Tougas, un délégué CGT du bâtiment les énumère : "Ici comme ailleurs, ce sont l'absence de prévention, la recherche acharnée de la productivité, l'inexistence de structures syndicales ! On ne saurait mieux dire.

Avant l'accident de mercredi, les pompiers étaient intervenus à plusieurs reprises sur le chantier pour éteindre de petits feux. La veille, l'odeur persistante d'essence avait inquiété les ouvriers : "Mais on va tous griller la-dedans si ça continue !". Un technicien de la Caisse régionale d'Assurance Maladie muni d'un

explosimètre, s'était présenté sur le chantier. Les relevés exécutés au moment où la marée basse avait vidé la tranchée d'une bonne partie de son eau polluée n'avaient pas signalé un danger immédiat. Personne - ni l'administration, ni bien sûr les employeurs - n'avait jugé utile de poursuivre les recherches à marée haute. "A notre avis il y a au moins une légèreté de la Caisse régionale" dit aujourd'hui le syndicat CGT. "Quand le chantier risque d'être arrêté un jour ou deux, la sécurité des travailleurs est très secondaire. Tant qu'il n'arrive rien, les patrons disent qu'il n'y a pas de danger". Ce même jour, prévenu du danger potentiel, la CGT avait essayé de joindre un technicien contrôleur de l'Office Paritaire de Prévention du Bâtiment et des Travaux Publics. Personne ne s'est déplacé. Manque de moyens ? Négligence ? A dire vrai la prévention n'existe quasiment pas dans le bâtiment. Elle existe d'autant moins que la conjoncture économique a vu un développement rapide de la productivité et une augmentation des risques. La généralisation du travail à la tâche, la conclusion de contrats à durée déterminée, le recours massif à l'intérim résultent du rétrécissement du marché et du raccourcissement des délais. L'état d'esprit patronal peut se résumer à la réflexion que fit aux syndicats, aussitôt après l'accident, un directeur de l'entreprise DODIN chargée du chantier : "quand les travaux reprendront-ils ?". Sordide.



Cette course au profit ne favorise pas un souci de la sécurité. "Il existe une benne à béton très fiable mais elle coûte plus cher, donc les patrons choisissent un autre modèle". C'est un exemple mais les délégués en connaissent cent. Ils connaissent aussi les échafaudages branlants, les tranchées mal étayées, les casques manquants. Disons aussi que les ouvriers du bâtiment, pris dans l'engrenage d'un emploi précaire, se soucient peu de leur sécurité. On me citera à la CGT l'exemple de la ZAC de Preux à St Herblain. "Le chantier est partagé en deux. Une partie est confiée à des compagnons à la tâche, l'autre est contrôlée par un Comité d'Hygiène et de sécurité parce que les travaux dépassent les 120 millions de Francs. Eh bien les gars du chantier "contrôlé" envient les autres de travailler plus librement ! Il y a une prise de conscience nécessaire mais tant que les dispositifs de sécurité ne feront qu'aggraver un travail déjà pénible, il ne faut pas attendre de grands résultats. La solution ? Des recherches techniques approfondies, une législation précise et contraignante, des moyens de contrôle.

En l'état actuel, le contrôle n'existe quasiment pas. La CGT et la CFDT sont intervenues auprès de la Chambre Patronale et de la Direction du Travail pour demander l'instauration de comités d'hygiène et de sécurité dans les entreprises du bâtiment et l'élargissement de leurs pouvoirs. Une loi de 1947 a mis en place l'Office Paritaire de Prévention du Bâtiment et des Travaux Publics "pour tenir compte de la spécificité de cette branche d'activité". Cet organisme a depuis longtemps fait la preuve de son inefficacité dans un secteur extrêmement meurtrier. La dispersion des chantiers, la taille des entreprises, la longueur des déplacements justifieraient qu'un effort particulier soit entrepris, notamment en augmentant le crédit d'heures de délégation des représentants du personnel. Mais le combat pour ne pas griller dans une tranchée ou se briser la colonne vertébrale passe également



quatre

par la présence syndicale. Or le taux de syndicalisation est très faible dans le bâtiment. "Il n'y a pas de syndiqués à l'entreprise DODIN. Les gars savaient qu'il y avait du danger mais ils avaient peur de le dire parce que leurs chefs sont de vrais aboyeurs".

Depuis mercredi le chantier est fermé et ne sera pas ré-ouvert avant que les responsabilités de l'accident n'aient été établies. Sitôt l'accident, tous les ouvriers

ont cessé le travail et ne le reprendront pas avant les obsèques des victimes, ce lundi. La CGT et la CFDT semblent décidées à intervenir auprès de toutes les instances, patronales et administratives, pour qu'une véritable politique de prévention soit appliquée. Ce ne sera pas l'affaire d'un jour et chacun est persuadé qu'avant la fin de l'année, avant la fin du mois peut-être, il y aura d'autres morts. ■

G.D.

CHATEAU-BOUGON ECOS. ou SECU.?

Au moment où l'on reparle des conséquences tragiques (collision de 2 avions dans le ciel de la Planché - cf article p-13) de la prise en charge du contrôle aérien par les militaires, ne faut-t-il pas faire le lien avec le conflit qui oppose : les pompiers de l'aéroport de Château-Bougon à la Chambre de Commerce et d'Industrie. Là aussi dans cette affaire, des impératifs économiques risquent de prendre le pas sur la sécurité.

Il y a 15 ans l'effectif des pompiers de l'aéroport de Nantes était de 8 personnes (4 équipes de 2 pompiers). Aujourd'hui le trafic a été multiplié par 4 quant au nombre d'avions accueillis sur les pistes et à l'importance de ces avions : Airbus - Caravelles - Boeing.

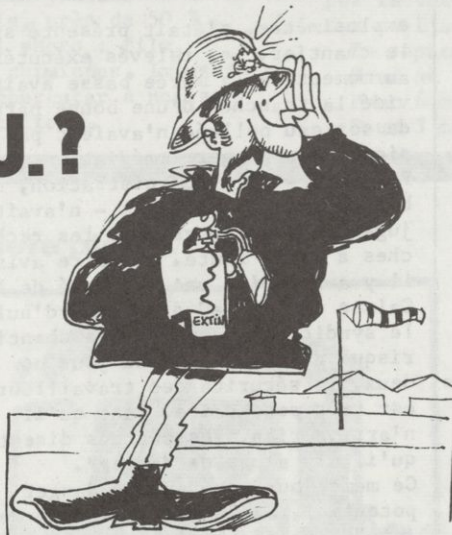
Le dispositif de sécurité n'a pas suivi ; l'effectif n'a pas bougé.

Pourtant depuis 3 ans la DGAC (Direction Générale de l'Aviation Civile) et les CCI (Chambre de Commerce) ont élaboré de nouvelles dispositions réglementaires concernant la sécurité sur les aéroports. Ces dispositions prévoient, entre autres, la classification des aéroports selon l'importance de leur trafic et fixent les équipements de sécurité minima.

Mais, contrairement à ce qu'il aurait dû faire depuis janvier 80, le Commandant de Château-Bougon, n'a pas fait parvenir à la DGAC son "notam" précisant le niveau réel du trafic et classant le terrain en "D" -il était alors en "B". Ce qui devrait impliquer une augmentation importante de son équipement de sécurité : effectif à 16 personnes.

De leur côté, les pompiers par leur syndicat CFTC réclament des créations de postes.

En réponse, les CCI ont inventé un élégant stratagème



pour observer cette réglementation à moindres frais. Les CCI sont gestionnaires d'aéroports et recrutent et payent le personnel dont les pompiers. Il s'agit d'organiser des stages de 8 jours destinés à des personnes ayant déjà une qualification sur le terrain. Les soutiers, par exemple, qui alimentent les avions en kérosène- pour en faire des pompiers polyvalents qui n'interviendraient qu'en cas d'accident.

Mais, disent les pompiers, "il est délirant de croire qu'un soutier va abandonner le plein qu'il est en train de faire pour courir au garage pompier, s'équiper, sauter dans un camion, pour aller sur place, alors qu'ils doivent eux même assurer la sécurité lors des "pleins de carburants".

C'est parce qu'ils jugent que ces faux recrutements et ces pseudo-qualifications mettent en cause non seulement la sécurité dont ils ont la charge, mais aussi leur emploi et leurs qualifications que l'UGPSIA (Union Générale des Personnels Sécurité Incendie d'Aéroport) CFTC a décidé la grève du 24 au 3 juin. Ce mouvement touchait également les aéroports de France et de Corse.

Pourquoi y-a-t-il collusion de fait entre un fonctionnaire, le Commandant de l'aéroport M Buchet-Bully, et la CCI. En effet c'est bien lui qui devait décerner les cer-

tificats d'aptitude "pompiers polyvalents". Et, d'autre part, c'est lui qui a donné l'ordre aux contrôleurs de faire silence sur la grève des pompiers. Ainsi des mouvements d'avions commerciaux (caravelles, Mercure) ont eu lieu sans dispositif de sécurité.

En quittant le représentant syndical des pompiers (CFTC) je lui ai demandé ce qu'il pensait de l'attitude habituellement très coopérante de sa confédération à l'égard du pouvoir.

"C'est vrai qu'on a essayé de coopérer. Je suis syndiqué depuis 13 ans, je n'ai jamais fait grève. On a fait avec le manque d'effectif, des maladies, en fait avec la pénurie. Mais à présent, nous n'avons rien à perdre, nous irons jusqu'au bout, c'est peut-être pas révolutionnaire mais nous changeons." R.F

"POUR L'UNION DANS LES LUTTES"

La pétition nationale "Pour l'Union dans les Luttes" a recueilli quelques centaines de signatures sur la région nazairienne. On rappelle que celle-ci a été lancée, il y a 5 mois par des militants P.C.F., P.S et hors de ces partis et recueille près de 90 000 signatures actuellement.

Un collectif "Union dans les Luttes" s'est mis en place à St Nazaire. Celui-ci rassemble des syndicalistes et des militants politiques (PC, PS, PSU, CGA), il ne se conçoit "propriétaire" ni des débats, ni des listes de signatures.

Afin de faire le point sur l'état de la pétition, une réunion publique est organisée le jeudi 12 juin à 20H30, salle de la mutualité à St Nazaire. Débat sur :

- le sens à donner à cette pétition
- ce qu'en attendent les signataires
- sur les suites éventuelles à donner : 100 000 signatures... et après ?...

Informations et centralisation des signatures auprès de :

Bertrand GARNIER 16 rue Maumenée
44600 St Nazaire. Tél : 70.88.00.
Jacques TRICHET 19 Bd de Sunderland
44600 St Nazaire. ■

fable:

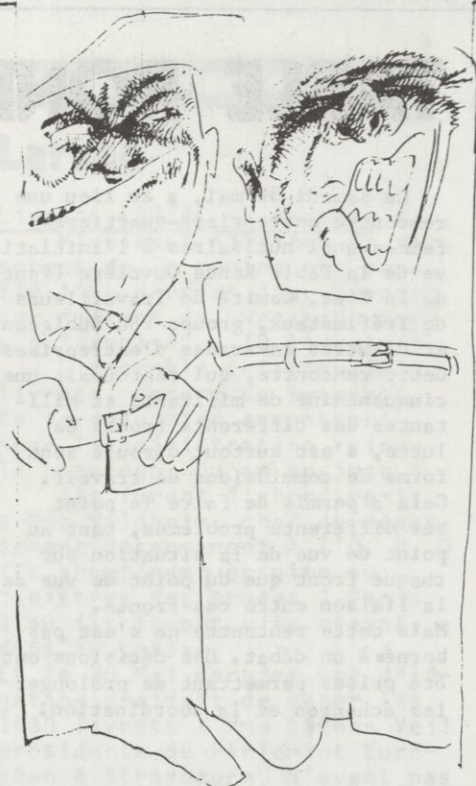
le chomeur, l'ambassadeur et le maire.

Lundi 2 juin vers 15H30, après être passé à l'ANPE rue de Strasbourg, je commence mon 1er jour de chômage après 2 mois $\frac{1}{2}$ de labeur. Je me balade un peu en ville afin de reprendre contact avec le monde des morts vivants, je déambule tout en rêvassant quand j'aperçois sur le plateau piétonnier du Change, un attroupement de badauds et quelques flics. Tout le monde est bien sage et attend, je leur demande "qu'est-ce que vous attendez comme ça ?" "On ne sait pas on attend", je leur lance en rigolant "Si c'est le pape c'est pas ici, c'est à Lisieux"; les flics commencent à faire la gueule. Je m'en vais donc voir les mecs de la téléche, eux ils doivent savoir pourquoi ils sont requis. Je pose la question "qui c'est le guignol que vous attendez", "l'ambassadeur des Etats Unis". Deux minutes après les grosses charrettes se pointent, Chenard descend, remonte son futa, sûrement qu'il n'a pas du bouffer à la cantine ce midi. Une autre charrette arrive, c'est l'ambassadeur des Etats Unis. Grandes courbettes, flicaille et tout le cinéma. Un groupe d'hommes à fric se forme et Chenard d'expliquer à l'ambassadeur, que c'est un pla-

teau piétonnier, qu'aujourd'hui il n'y a pas beaucoup de monde, mais que d'habitude, il y a de l'animation dans le coin. Et pour cause c'est lundi et les masses Laborieuses ont retrouvé leur chaînes pour la semaine.

Excedé par toute cette merde qui circule, reçoit des courbettes, je lance "dis donc il est peut-être venu nous parler du massacre des indiens, ce con", ça fait "tilt", un larbin de préfecture s'avance et me demande ce que je désire, je lui dis rien, seulement dire ce que je pense c'est tout, je continue l'invective derrière ce tas de merde qui déambule devant moi, aussitôt ce larbin de préfecture prévient tous les flics en leur disant attention danger, quand je vois ça je me tire car je ne suis pas du genre suicidaire, je suis seulement content de m'être libéré dans la rue tout comme j'écris ces lignes, car je commence à en avoir ras le bol de taire ma gueule devant cette mafia politicarde prête à serrer la main d'assassins et à baiser l'anneau papal (pas encore l'anus).

Dites donc, les élus ! Quand convoquerez-vous la téléche et assisterez-vous vous-même à une saisie ? Dites donc, les prolos élus, quand cesserez-vous de jouer



les pontifes? C'est de combattants qu'on a besoin aujourd'hui pas de machines à discours, les FAFS s'installent peu à peu pendant que vous vous laissez couillonner par les promesses. Vous vous complaisez dans vos costars-cravates-receptions vins d'honneur-médailles, peu à peu vous mourrez, les militants vous lachent. Attention c'est comme ça qu'un matin vous vous réveillerez avec pour horizon le fascisme libéral avancé.

Un chomeur.

formation des femmes

LE DROIT A LA FORMATION PERMANENTE POUR LES FEMMES NON-SALARIEES.

L'Association "RECHERCHE & FORMATION" s'est créée en 1978 à l'initiative des femmes des quartiers. Cette année, ont été mises sur pied des actions collectives de formation pour les femmes au foyer de quelques quartiers de Nantes-Nord, St Herblain, Orvault.

Les formations se déroulent dans les centres sociaux pendant que les enfants sont à l'école. Les haltes-garderies prennent en charge les plus petits (à partir de 3 mois), et ces frais de garde sont remboursés par l'Association. C'est en effet un des objectifs de celle-ci que la formation soit gratuite et accessible à toutes. Les programmes sont discutés en commun avec les formatrices et tout un travail d'information est assuré afin que la formation reste l'affaire des femmes concernées.

Différentes formations se réalisent cette année (pendant l'année scolaire, à raison de 2 après-midi par semaine) :

- remise à niveau en vue de préparer le C.E.P. ou les entrées en

- F.P.A. : c'est une première étape pour celles qui envisagent une éventuelle reprise du travail.
- des stages pour apprendre à mieux lire, écrire, et se débrouiller avec le calcul.
 - une information sur le monde du travail.

- des stages pour apprendre à mieux s'exprimer.
- des stages bricolage, d'initiation à la dactylo, à la natation...
- des moments de formation sur la connaissance de l'enfant, le budget familial, les démarches administratives, etc...

A la session de Mars 1980 du C.E.P. adultes, 16 femmes des quartiers Boissière, Bernardière, Bruyères et Bout des Pavés ont été reçues.

Extraits de témoignages qui ont suivi ces remises à niveau :
 "J'ai davantage confiance en moi, j'ai pris de l'assurance et je me suis réaffirmée par rapport à ceux qui sont dans la vie active".
 "Je vis mieux, je réfléchis, j'ai moins de complexes".

L'Association aimerait que toutes ces actions de formation se poursuivent l'an prochain, y compris en liaison avec d'autres organismes. Mais, dans la mesure où les financements ne sont jamais assurés, il est important que les femmes restent vigilantes...

Nous en reparlerons lors de la prochaine Assemblée Générale de "Recherche et Formation" qui est fixée au LUNDI 16 JUIN EN SOIREE. ■

RECHERCHE & FORMATION
 41 route de la Chapelle/Erdre
 44300 NANTES - Tél : 76.70.92.



TABLE RONDE OUVRIERE

Le samedi 31 mai, a eu lieu une rencontre entreprises-quartiers-femmes-anti nucléaires à l'initiative de la Table Ronde Ouvrière (Vent de la Zone, Comité de Travailleurs de Tréfinmétaux, groupe PSU Dubigeon et d'autres camarades d'entreprises). Cette rencontre, qui regroupait une cinquantaine de militants et militantes des différents fronts de lutte, s'est surtout déroulé sous forme de commissions de travail. Cela a permis de faire le point sur différents problèmes, tant au point de vue de la situation sur chaque front que du point de vue de la liaison entre ces fronts. Mais cette rencontre ne s'est pas bornée à un débat. Des décisions ont été prises permettant de prolonger les échanges et la coordination:



- les groupes de quartiers ont décidé de se rencontrer entre eux prochainement (pour la 1ère fois).
- un groupe de militantes va commencer à réfléchir aux problèmes spécifiques des femmes en entreprise et aux moyens d'intervention sur ces problèmes.
- la participation à la commission nucléaire, entreprise de la coordination des comités anti-nucléaires de la Basse Loire va être réactivée, surtout dans l'optique de la prochaine décision gouvernementale concernant la centrale du Pellerin. Il a été décidé de poursuivre l'échange d'information et d'approfondir les débats amorcés à cette rencontre. Dans cette optique, il est envisagé de sortir régulièrement un bulletin de liaison. ■

Etudiants nantais:

leçons d'un mouvement

L'Université de Nantes est peut-être en train de basculer au profit de l'extrême droite. A ce sujet, l'article très juste "Peur ou rage" dans APL 122/123 appelait quelques conclusions.

"L'étudiant qui ne fait pas grève est un raciste !" Nous avons, étudiants grévistes, répété à l'envi cette affirmation; elle soudait à merveille l'unité des assemblées générales quand le temps était à l'effilochage. Cependant, s'il est vrai que celui qui n'a rien fait était solidaire de fait des mesures racistes du pouvoir, ce slogan manichéiste était significatif d'une attitude qui ne pouvait amener que des conséquences désastreuses: il rejetait de fait la masse des non-grévistes dans le camps des fafs. Insensiblement, ils n'avaient plus qu'à assumer ce qualificatif de racistes jusqu'au bout. Ainsi, c'est nous qui pour une bonne part avons dédouané le fascisme en fafs. Avec la dégringolade des idéologies, tout est possible.

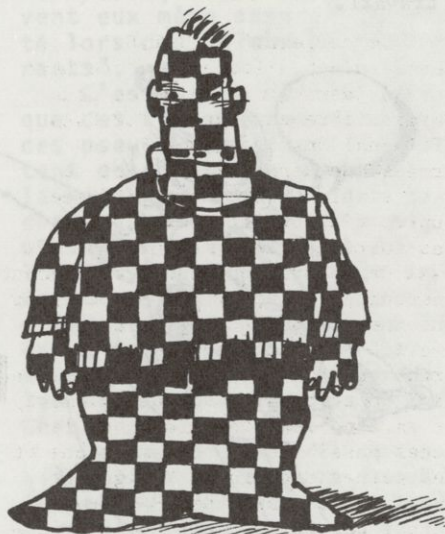
Il ne faut pas se leurrer: le mouvement en février, c'était 1000 à 2000 étudiants en A.G., sur plus de 8500 inscrits dans les fafs de Droit, Lettres et Sciences (même si on retranche ceux qui ne vont pas en cours). En tant que force vive, le mouvement a su mettre les fafs à l'heure de la grève, mais cette situation temporaire restait la "dictature" d'une minorité agissante.

Il y a une lacune grave dans notre analyse. La fac n'est pas noire et blanche. Entre la minorité

gréviste et le groupe beaucoup plus réduit de l'extrême droite, il y avait un vaste marais, une majorité silencieuse très réticente au boycott des cours, dont les aspirations étaient mal connues, mais à laquelle nous avons peu offert de moyens de nous rejoindre. Nos A.G. étaient autoproclamées souveraines et représentatives de tous, mais les absences ont pesé lourd. Dans un camp l'extrême gauche et le PS resté solidaire de la grève, dans l'autre les fafs: il n'y avait plus dans l'échiquier politico-syndical des fafs un "centre" représentant les "modérés", (les giscardiens ou l'UNEF proche du PC qui auraient pu

que la grève était revotée de semaine en semaine, les fafs ont dans un 1er temps évité soigneusement de parler des motifs de la grève, pour pouvoir seulement apparaître comme les défenseurs de l'ordre et des examens. Ils y ont réussi. Tout non gréviste était de fait placé dans l'orbite de l'extrême-droite, surtout en Droit. "Plutôt Hitler que les communistes" disait la France de Pétain. Aujourd'hui, la situation est plus que malsaine, et que les fafs de Nantes deviennent un bastion de l'extrême-droite, c'est un enjeu qui ne peut être pris à la légère pour toute la ville.

En conclusion, il apparaît que le déploiement de force qu'est une grève se solde par une réduction de l'audience des forces du mouvement étudiant. Ceci est évidemment accentué par le fait que depuis 10 ans toutes les grandes luttes ont échoué: les étudiants ont prouvé qu'ils savent réagir et lutter, mais ils n'ont jamais su négocier avec profit le rapport de force mis en place. Toutes ces leçons des grèves passées devraient être portées par une mémoire collective du mouvement. Si les deux UNEF n'étaient pas si divisées, groupusculaires, corporatistes, soumises aux intérêts de certaines organisations politiques, bref, si le mouvement étudiant avait l'UNEF qu'il mérite, le syndicalisme pourrait être le lieu de cette mémoire collective, et le lieu du rapport de force. Ce n'est pas le cas. ■



jouer ce rôle ayant disparu). De leur côté, pas fâchés de voir

Luc D., étudiant.

Nouvelles antimilitaristes

Gendarmes

La gendarmerie s'active :

À la suite de la condamnation de Bernard Lambert et Jacques Musset : 10 nantais, le 16 Janvier 80, renvoyaient solidairement (par inclusion sous résine) leurs papiers militaires à la commission juridictionnelle chargée d'étudier les demandes de statut d'objeteur.

À ce jour, aucune réponse de la commission ne leur a été donnée. Pourtant quatre d'entre eux, Jacques Averty, Alain Poiret, Pascal Retière et Jean Laureau, (ainsi que Jacques Musset et Bernard Lambert) ont reçu la visite des gendarmes, leur enjoignant de reprendre leurs papiers. Tous ont refusé ; en clair, cela signifie de nouveaux procès...

Face à cette situation et loin de se décourager, ils entendent poursuivre l'information sur l'objection et la militarisation de la Société. Dès aujourd'hui, de nouveaux renvoyeurs de livrets militaires se préparent et dans les mois à venir sera organisée une semaine sur ces thèmes. (voir ci-après)

Semaine

Une semaine "antimilitariste" à Nantes :

Un collectif (regroupant pour le moment 35 personnes lors de la réunion du Dimanche II mai) prépare actuellement une semaine d'Action du 4 au

8 Novembre 1980.

La semaine pourrait s'organiser autour de ces points :

- une soirée : "Jeunesse et Armée" avec Jean Fabre du "Partito Radicale" italien.
- un film sur le thème ; Armée briseuse des luttes populaires et résistance voire violente. Débat avec Charles Piaget.
- une soirée sur : Armée et Justice (aspects juridiques de la résistance à la militarisation) avec Me Leclerc ou Felice.
- une soirée débat sur le thème de "militarisation de la Société et les alternatives" participation de Jean-Marie Muller ou Olivier Vial.



- une soirée chants, musiques, danses...
- La plupart des personnalités citées ont donné un accord de principe.

Le Collectif aimerait s'élargir et lance un appel à tous les groupes, les organisations, les partis, les syndicats... et individus intéressés par une telle initiative. Prendre contact au plus tôt en téléphonant au 94.34.62.

Larzac

Livrets LAPZAC du nouveau !...

Plusieurs dizaines de personnes de la région ont confié l'an dernier leur livret aux paysans du Larzac. Un paysan "expulsé" = 10 livrets !

L'ensemble totalise 1030 livrets. Record de France !... Ce fardeau bien encombrant pour l'administration, circule beaucoup. Qu'on en juge !

Ils furent d'abord remis à Mme Waldheim, chef du département désarmement à l'O. N. U. ils aboutirent ensuite au Ministère des Armées à Paris d'où ils furent vite réexpédiés au Larzac.

Et le 20 Mai dernier une délégation décidait de mener les 1030 livrets à Mme Simone Veil présidente du Parlement Européen à Strasbourg. N'ayant pas été reçue, la délégation a déposé le paquet devant la porte de S. Veil, accompagné d'une lettre explicative.

Malgré la présence de 28 journalistes et 2 chaînes de T.V. qui ont suivi puisque devant la porte de S. Veil, il semble qu'un frein ait été mis à la publicité de cette opération. Rares sont les journaux qui en ont fait état.

Que va faire Simone de l'encombrant paquet déposé devant sa porte ? ■

L.B.

PS: Un petit oubli dans le texte sur le rassemblement de Plogoff paru dans le dernier numéro d'APL... il s'agit des conclusions du forum: "Nucléaire et militarisation sont indissociables".

Avis de recherche

"AVIS de RECHERCHE" est toujours en cavale (cf APL n°120)

Les antimilitaristes ne sont pas les seuls concernés. Une fois de plus, c'est une atteinte à la liberté de presse.

La campagne nationale "Avis de Recherche ne se soumettra pas" bat son plein.

Sur Nantes, viens participer, donner tes idées au GRIM Mercredi II Juin à 20h30. 57 rue des Hauts Pavés Nantes. Permanence tous les mercredis 20h30. ■



Anti-TPFA

Le collectif anti-T.P.F.A. de Rennes vient d'éditer une brochure sur la justice militaire et plus particulièrement sur le T.P.F.A. (Tribunal Permanent des Forces Armées) de Rennes ; celle-ci se veut simple afin d'être diffusée auprès d'un public très large et pas forcément informé sur les T.P.F.A. Cette brochure est actuellement disponible et veut, par son contenu informer le public sur la triste réalité que constituent de tels tribunaux. On y trouve une présentation du tribunal : son déroulement et sa constitution, ainsi que les actes passibles de condamnations et les peines encourues. Y figurent aussi l'ordonnance de 59 et un rappel des Droits de l'Homme (ratifiés par la France). Cette brochure publie également un compte-rendu d'audiences (72 affaires au total)

du T.P.F.A. de Rennes.

Vous pouvez vous la procurer en écrivant à l'adresse suivante : Collectif anti-T.P.F.A.

M.J.C. Centre
9 rue de la Paillette
35000 RENNES.

Prix unitaire : 5 Frs, port compris
Prix de gros : 30 Frs les 10 et 60 Frs les 20 (au-dessus de 5 exemplaires), port compris. ■

Garel

Gilles GAREL passera devant le T.P.F.A. à Rennes le vendredi 20 Juin. Venez nombreux Les séances sont publiques et les condamnations sont parfois moins lourdes lorsque la justice n'oeuvre pas dans l'ombre. ■

VENDEE

L'AVORTEMENT A LA ROCHE

LE CENTRE D'I.V.G. DE LA ROCHE/YON.

En juillet 1975, juste après le vote de la loi Veil, un centre d'interruption volontaire de grossesse (centre d'I.V.G.) est créé à la Roche/Yon au centre hospitalier des Oudairies.

Une secrétaire, une conseillère conjugale, une sage-femme et cinq médecins choisissent alors de venir y travailler. Au bout de quelques temps, il s'est avéré que le fonctionnement du centre laissait à désirer : les médecins payés à l'acte (180F) avaient tendance à pratiquer l'avortement "à la chaîne" et à délaissier les problèmes psychologiques des femmes qui venaient pour une IVG ; l'accueil était froid ; il n'y avait pas de travail d'équipe la sage-femme qui s'occupait des entretiens culpabilisait les femmes et renvoyait les "récidivistes"...

En Janvier 79, un médecin arrive dans l'équipe et, constatant cet état de fait, elle rédige un texte qui remet en cause le fonctionnement du centre d'IVG.

Deux membres de l'équipe la rejoignent dans ses objectifs et ensemble ils essayent de travailler sur d'autres bases, ce qui entraîne la démission des 4 autres médecins. Donc, pendant 3 mois, 3 médecins seulement devront faire face aux demandes d'IVG tout en cherchant puis formant des médecins intéressés pour recréer différemment le service. Ceci va aboutir à la formation d'une nouvelle équipe composée de 9 médecins, 1 sage-femme, une conseillère conjugale, une secrétaire et une assistante-sociale.

L'évolution la plus importante est une prise de conscience par l'équipe que l'IVG n'est pas seulement un acte technique mais aussi une expérience qui fait apparaître chez la femme de nombreux problèmes psychologiques ; l'équipe essaye de les prendre au maximum en charge avec elles.

UN NOUVEAU FONCTIONNEMENT.

- Le paiement à la vacation :

La nouvelle équipe a demandé le paiement à la vacation (274F dont 50F versés par la DDASS). Une vacation comprend 3 avortements, 2 ou 3 premières visites et 2 ou 3 visites de contrôle. Ainsi, la femme peut être suivie par le même médecin tout au long de sa démarche au centre et ceci évite le danger des avortements



"à la chaîne".

- Le travail d'équipe :

Celui-ci va de pair avec le but que le personnel s'est fixé, c'est à dire essayer de prendre en charge au maximum avec la femme son IVG et les problèmes qu'elle entraîne. L'esprit d'équipe et la coordination entre ses membres leur permet de mieux connaître les femmes, de parler des moments difficiles à vivre pour certaines IVG et de la manière dont chacune la vit.

En vendée, environ 1000 IVG par an sont effectuées au centre d'IVG de la Roche, 15 à Luçon. Nous pouvons essayer de voir concrètement la démarche d'une femme enceinte qui veut se faire avorter au centre de la Roche/Yon.

L'ENTRETIEN.

Celui-ci doit permettre à la femme de prendre sa décision en toute responsabilité et doit éviter toute culpabilisation. C'est un des premiers contacts avec le centre d'IVG. L'entretien est fait par une conseillère conjugale. Cette dernière nous dit qu'elle s'efforce de déceler les problèmes psychologiques, financiers, les différents blocages que l'IVG entraîne et fait en sorte que la femme se libère le plus possible pendant l'entretien.

La discussion révèle souvent des problèmes très liés à l'avortement :

difficultés relationnelles ou sexuelles dans le couple, blocages dus à l'éducation, à la religion (dans notre département, les tabous religieux demeurent encore vivants). Selon les cas, elle aborde le sujet de la contraception en ayant bien conscience qu'il n'y a pas de contraception - type mais une contraception adaptée à chaque femme.

LA PREMIERE VISITE.

Elle est une initiative de l'équipe. Elle permet un meilleur contrôle médical et d'établir une rencontre entre la femme et le médecin qui effectuera l'IVG.

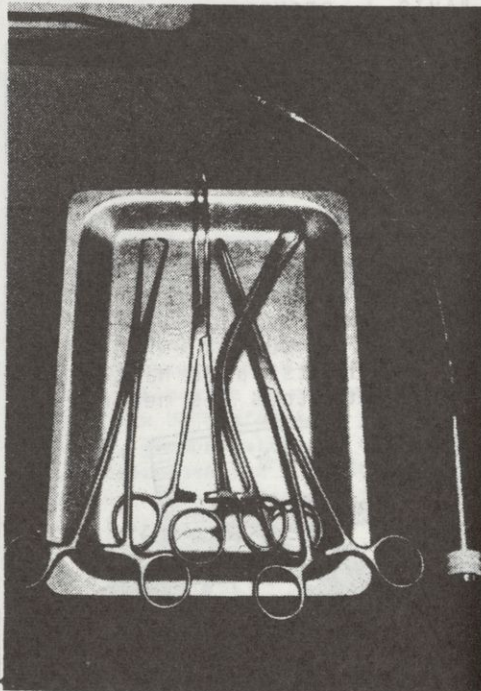
L'ACTE.

Pendant l'IVG, la femme peut être accompagnée par une personne de son choix. Quand la femme est vraiment seule psychologiquement, la conseillère conjugale lui propose d'assister à l'IVG. La méthode employée est la méthode aspiration (Karman) sans anesthésie générale, sans hospitalisation.

Pendant l'IVG, le médecin explique toutes les phases de l'acte et laisse le col de l'utérus se dilater normalement. L'IVG dure entre 30 et 45 mn.

Quinze jours après a lieu la visite de contrôle.

L'IVG est le plus souvent ressentie comme un échec de la part des femmes, surtout quand elles sont obligées d'avorter pour des raisons financières, pour des problèmes internes au couple ou par la pression sociale ; c'est ce qui se passe le plus souvent. Il y a d'autres raisons plus liées au problème de la contraception : mauvaise information ou bien échec dans la contraception. En Vendée, il semble que



l'équipe ait évolué dans le sens de la demande des femmes, mais il faut que cette évolution soit creusée. La politique de l'IVG est encore entre les mains de la DDASS, de l'administration de l'hôpital, des élus locaux et des spécialistes de l'IVG. Il faudrait que la volonté des femmes soit connue et qu'elle soit bien retransmise à ceux qui décident de la politique de l'IVG. Il faut mettre en place une structure qui permette aux femmes d'avoir droit de regard sur ce qui se passe au centre d'IVG, le mouvement des femmes pourrait appar-

ter beaucoup à l'entourage psychologique de celle qui avorte. Mais certains groupes de femmes ont tendance à trop banaliser l'IVG et en faire un acte bénin, ce qui peut empêcher la femme de se libérer vraiment (par la parole du moins) de tous ses blocages... si on lui dit trop que "l'avortement c'est rien"; il ne faut pas oublier que dans 80% des cas, l'IVG pose problème. Si le centre d'IVG devait être pris en charge par d'autres personnes que l'équipe, il est important que celles-ci soient informées.

IL NE FAUT PAS SE LEURER :

L'AVORTEMENT EST UN PROBLEME SOCIAL ET CULTUREL... C'est une solution de pis aller et non pas un moyen contraceptif.

Mais où parle-t-on de contraception ? - à l'école ?

- dans la famille ? au travail ?

Qui, on en parle mais aborde-t-on le problème dans sa globalité ou bien se contente-t-on de l'effleurer par nécessité ou pour se donner bonne conscience ?

Peut-on encore nier qu'il existe une sexualité infantine et faut-il attendre l'adolescence ou le risque de grossesse pour parler contraception ? ■

Patricia.

P.T. : MANIF A CHOLET

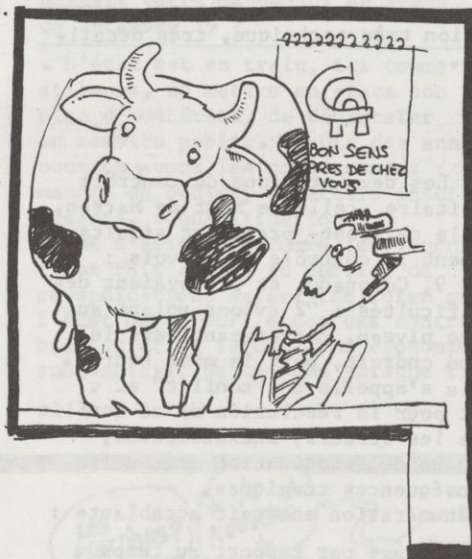
200 Paysans-Travailleurs de Vendée - Maine et Loire - Loire Atlantique ont manifesté jeudi à Cholet contre la sous-rémunération et l'élimination des producteurs de lait et de viande de notre région. L'action s'est centrée autour des Ets CHIRON (*) et du Crédit Agricole.

Les manifestants ont "emprunté" une vache aux Ets Chiron pour la conduire dans les locaux de la Caisse du Crédit.. Cette transaction symbolique consistait à démontrer que les entreprises ne paient pas les produits à leur juste valeur : en reprenant une partie de la viande qui leur a été volée, les paysans sont allés payer en nature le Crédit Agricole.

"Bruxelles, c'est fini, mais qu'en est-il pour le producteur ?" Le titre de ce tract, distribué le jour même, donnait le ton : en effet, les P.T considèrent que Bruxelles, sur qui les pouvoirs publics, la F.D.S.E.A. et le C.D.J.A. ont su polariser les agriculteurs, est une véritable MASCARADE voulue et organisée.

Les entreprises seront les premières bénéficiaires des résultats obtenus (10% d'augmentation en moyenne) :

- en augmentant leurs prix à la consommation
- en bénéficiant des nouveaux prix d'intervention.



Par contre les paysans, si l'on se réfère aux autres années,

- ne bénéficieront pas intégralement de la hausse décidée à Bruxelles
- seront soumis de plus en plus aux coopératives et firmes privées qui se concentrent, se rachètent, s'interpénètrent pour constituer de véritables monopoles sur toute une région (Chiron - Socopa...).

S'opposer à l'élimination des producteurs veut donc dire aujourd'hui se MOBILISER FACE AUX ENTREPRISES ET LEUR INTER-PROFESSION en s'ORGANISANT en comité de défense dans ces entreprises pour revendiquer pied à pied l'amélioration du revenu et des conditions de travail.

(*) Chiron est le symbole des monopoles qui se constituent au niveau des entreprises : après avoir passé une convention de développement industriel avec le gouvernement, il a conclu le 5 mai dernier un accord de regroupement avec la coopérative d'Ancenis (CANA) et Bocaviande. ■

note de lecture

Aux Editions "Alternatives et Parallèles" vient de sortir : "Questions d'EAU" un manuel pratique d'Antoine LABORDE et Jans MOTEC.. avec en plus des gravures originales de Albrecht DURER.

- Des chapitres copieux :
 - Les eaux publiques: les pollutions, les épurations, le retraitement, les options et procédés.
 - L'eau au quotidien: l'eau domestique - en bouteilles.
 - Les eaux usées: installations, les fosses septiques, détergents WC, chasse d'eau.
 - Le pompage: principes, calculs.
 - L'énergie hydraulique: les barrages, des exemples pratiques... très pratiques, les vannes souples, micro-centrales, production du courant, turbines au fil de l'eau.
- GIRAUD qui est, parait-il, minis-

tre de l'industrie et polytechnicien devrait lire ce livre.. pour s'informer, lui qui affirme sans rire, lors de la radioscopie de Jacques Chancel du vendredi 18/4/80, que pour remplacer un réacteur nucléaire de 900 MW il faudrait turbiner 1.000 ruisseaux à truites!

Il est vrai que l'EDF installe des pêcheurs sur les quais où les eaux (cholées), les condensateurs des centrales se rejettent en fleuve ou en mer, afin de convaincre les élus (maires et autres personnages) que ces rejets ne polluent pas... et Giraud ignore les échelles à poissons (voir Canada...).

• Tout comme la COGEMA va installer cet été, sur la côte de PIRIAC (L. A) "des pêcheurs" CEA pour démontrer aux estivants des plages de la pointe du Castelli que les eaux de rejets de la mine d'uranium de

Piriac ne sont pas polluantes (quoique rouges: oxyde de fer) ni radioactives. Dans ce coin de la presqu'île de Guérande depuis cinq ans, algues, crabes, moules, mollusques, poissons ont disparu du secteur !!!

- Et de plus dans ce bouquin beaucoup d'autres choses :
 - le chauffage de l'eau, le stockage, la santé et l'eau, la sourcellerie (de source..), la pollution électronucléaire.
- Livre fait en collaboration avec "Que Choisir" et Claude Micmacker architecte qui a sorti, lui, dans la même édition deux autres bouquins indispensables à tous ceux qui veulent vivre et penser autrement : L'HABITAT RURAL Tome 1 et 2. ■

R. Jullien
(écologie 44 sud L.)

L'ARMÉE RESPONSABLE?

Jeudi 5 juin, le tribunal administratif. Devant des juges en stricts costumes-cravates, des avocats secouaient une poussière vieille de 7 ans : il s'agissait du dossier de la catastrophe de la Planche. D'une partie seulement : l'indemnisation des compagnies aériennes.

Il est 12H53, le 5 mars 73. Un DC 9 de la compagnie espagnole Iberia entre en collision avec le Coronado de la Spantax, bilan : 68 morts. "Il y a eu un bruit d'explosion. Je suis sortie de chez moi. Quelques secondes plus tard, j'ai aperçu l'avion qui se disloquait en plein ciel, s'éparpillait en mille morceaux ; des gens tournoyaient en hurlant. Une femme s'est écrasée à 2 m de mon tracteur ; il y avait des corps partout" (P.O du 7 mars 73).

Depuis le 20 février, les contrôleurs civils : aiguilleurs du ciel, étaient en grève "du zèle" leurs revendications essentielles : l'abrogation de la loi de 1964 leur retirant le droit de grève, et l'intégralité des primes au salaire. Le gouvernement refusait de négocier, les médias menaient campagne, les qualifiant de privilégiés, critiquant leur mouvement. S'appuyant sur "l'opinion publique", le gouvernement mettait en place le plan "Clément Marot", plan de circulation aérienne contrôlé par les militaires.

Décision contre laquelle l'unanimité syndicale se faisait rapidement : "Les pilotes refusent le contrôle militaire, sa qualité n'étant pas garantie" (IFALPA : organisation internationale des pilotes).

"Les normes retenues dans ce plan sont différentes des normes habituelles connues et expérimentées par les pilotes. Les niveaux de vol utilisés dans ce plan sont ceux des avions de combat". "Non seulement les militaires n'effectuent pas les 4 années de stages exigées des contrôleurs civils mais certains d'entre eux, ne parlent pas l'anglais, langue de communication obligatoire (A.P.C.A Ass. de Pilotes).

Le 23 février, Galley ministre des Armées : "Les contrôleurs veulent l'épreuve de force, le conflit sera réglé par la force". Les contrôleurs militaires prennent place dans les tours de contrôle civiles.

Le jour de l'accident, M. Galley, avant toute enquête s'empresse d'affirmer : "Je n'ai trouvé aucun élément qui puisse engager la responsabilité du Plan Marot, qui à mon avis, a fonctionné correctement et n'est absolument pas mis en cause".

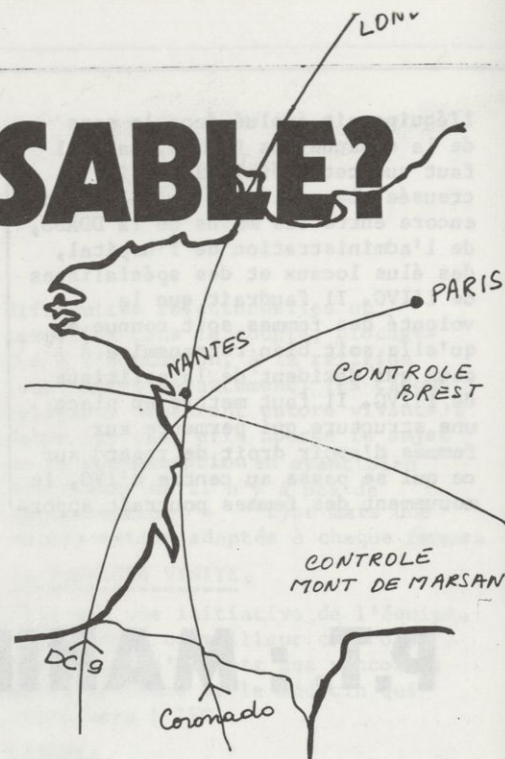
Pourquoi a-t-il donc fallu 7 ans pour que cette affaire soit évoquée,

alors que le dossier de l'instruction est clos depuis 75 et dort dans quelque bureau feutré du ministère de la justice ? Aucune poursuite pénale n'a jamais été engagée. Ce qui faisait dire aux avocats des compagnies aériennes Spantax et Iberia "Combien il est curieux et regrettable que le gouvernement français ait bloqué l'affaire pénale définitivement instruite en 75, ait paralysé l'enquête judiciaire, comme si mettre en cause la responsabilité de l'état et de l'armée était un crime de lèse-majesté.. Il est paradoxal, par contre, que des transactions aient été proposées par l'Etat aux ayant droits des victimes", transactions portant sur des sommes nettement allouées habituellement. Me Ribeton, défenseur de la Spantax est allé jusqu'à évoquer l'affaire Dreyfus pour imager le poids du pouvoir politique en France, sur le pouvoir judiciaire. Suit une argumentation très technique, très détaillée.

Les deux stations de contrôle militaire -celle de Mont de Marsan, celle de Brest- prenaient simultanément le contrôle des 2 vols : DC 9, Coronado, et prévoyaient des difficultés : "2 avions volant au même niveau, convergeant vers le même endroit, pour la même heure". Cela s'appelle un "conflit" et c'est pour la résolution de ce conflit que les erreurs, inexactitudes, manque de coordination ont eu les conséquences tragiques.

L'énumération en était accablante :

- décalage par rapport au temps universel, de plus de 7 mn entre les montres des contrôleurs des 2 centres de contrôle.
- couverture radar insuffisante. L'armée contrôlant avec son matériel. Le Coronado a été "perdu" plusieurs minutes avant la collision.
- pannes de liaison radio entre le centre de Mont de Marsan et le relai radar de Cognac.



- mauvaise interprétation d'une formule anglaise : "attendre nouveaux ordres" au lieu "d'exécution".
- énorme confusion d'un lieutenant de "Marina" (Mont de Marsan) : le pilote du Coronado lui demande l'autorisation de faire un virage à 360°. Le lieutenant : "Pas question de prendre le niveau 360°"...
- absence de coordination entre Brest et Mont de Marsan.

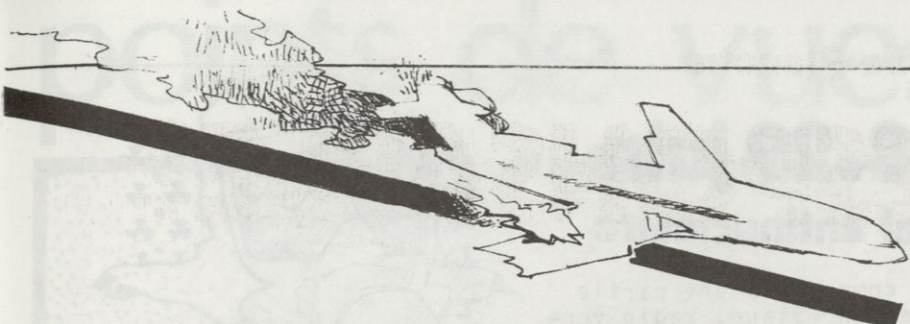
Tout s'est joué en quelques minutes. Lorsque le commandant Arrenas du Coronado, a vu qu'il allait aborder la balise de Nantes avant 13H, alors qu'il devait -conformément aux ordres de Brest- retarder de 8 mn, il commença à effectuer un virage à droite de 360°. Ni Brest, ni Mont de Marsan n'avait donné de réponse à sa demande d'autorisation de virer à droite et de faire une boucle au-dessus de Nantes. Face à autant de défaillances techniques, d'incoordination, d'ordres contradictoires, que pouvait-il faire d'autre ?

C'est pourtant la "faute du pilote" qu'ont plaidé les défenseurs de l'Etat. Ils n'ont pu réfuter sérieusement les preuves que de son côté, le commissaire du gouvernement a jugé accablantes. Comme les avocats Me Ribeton, Garrault et Quimbert, il a conclu à la "responsabilité pleine et entière" de l'état. Jugement 1ère quinzaine de juillet. Si le juge les suit dans leurs conclusions, l'état devra verser plus de 8 milliards aux compagnies Iberia et Spantax. Cela pour la résolution administrative d'une partie du dossier.

Ce n'est qu'en octobre que les 68 ayants droits des victimes -qui n'ont pas accepté de transiger avec l'état- verront fixés leurs préjudices.

Quant à la conclusion du dossier pénal, il y a peu de chance pour que le gouvernement lève son quasi-veto.

Depuis la tragique expérience le plan "Clément Marot" n'a plus été appliqué.



ALLO LA TOUR

Ce même jeudi, quelques heures avant l'audience du tribunal administratif, j'ai voulu les voir "ces aiguilleurs du ciel", leur mouvement de grève de décembre 79 ne portait-il pas sur les mêmes revendications (droit de grève, sécurité, intégration des primes, effectif) qu'en 75. J'avais, je l'avoue, quelques aprioris dans la tête concernant ces "privilegiés". D'ailleurs je pensais voir des gens en uniforme comme les pilotes... C'est un jeune barbu, en pull, qui vient à ma rencontre dans le hall de Château-Bougon et me guide vers la tour de contrôle. Il y fait une chaleur... la climatisation fonctionne mal ! Accueil tout à fait sympathique de ces 3 hommes :

"Vous tombez bien, on a des choses à vous dire : les pompiers* viennent d'observer une grève de 24H. Ils se sont arrêté à 8H. Aussitôt, nous avons reçu à la tour, ordre de notre patron Buchet Bully (commandant de l'aéroport) de ne pas en informer les compagnies aériennes... Motus. Nous avons décidé de passer outre. Nous avons prévenu Air France : Son avion postal arrivait dans la soirée. Prévenu, le pilote n'a pas voulu prendre le risque de se poser sans dispositif de sécurité sur les pistes. Il s'est posé à Poitiers. Mais plus tard, "l'Amsterdam-Rennes" n'a pas pu

* de l'aéroport

atterrir sur le terrain de Rennes pour des raisons de mauvaises visibilité et nous a demandé une piste. Il s'est posé malgré tout, sans sécurité... 90 passagers !! Le lendemain, le commandant avait mis en place une équipe de sécurité, sans qualification, (qui n'aurait pas su utiliser les camion de pompier) pour assurer une pseudo-sécurité du terrain et ne pas retarder le trafic.

APL : Comment fonctionne l'aéroport ?

• C'est la Chambre de Commerce qui gère les aéroports. Mais c'est l'état qui est responsable du trafic, de la sécurité. Nous sommes fonctionnaires avec les électroniciens, les ingénieurs.

APL : Sur quelles revendications portait votre mouvement de grève de décembre 79 ?

• L'état est en train, ici comme ailleurs, de mettre en place son plan d'austérité, de démanteler un service public. Depuis des années nous en vivons les conséquences : manque de budget, effectifs insuffisants, déqualification. Il ne s'agit pas, comme les journaux l'ont fait croire au public, de revendications salariales, bien que l'état opère sur le dos des contribuables et de la S.S. une économie substantielle de charges puisque 1/3

de notre salaire est constitué de primes. Conséquence pour nous, ce tiers ne compte pas pour le calcul de la retraite.

En fait, un plan "Machenaud-Le Theule" est en train de mettre en place une réforme structurelle visant à rationaliser, à rentabiliser notre administration qualifiée, "d'aviation de riches", dont les conséquences seront les fermetures de centres de contrôle (personnel non fonctionnaire, sous qualifié, sur les petits terrains : Vannes, Quimper), non remplacement d'agents mutés, fermeture de terrains la nuit, réduction de personnel dans les services de maintenance, et enfin à long terme, transfert du contrôle de certains aérodromes aux Chambres de Commerce. C'est le pas vers la privatisation. Il s'agit donc bien pour nous d'une lutte contre le démantèlement d'un service public et le maintien d'une qualification maximum

APL : Dans le quotidien, qu'est-ce que ça veut dire ?

• On se heurte depuis longtemps au manque d'effectif. A la tour nous fonctionnons à 13 personnes au lieu de 16, pour un terrain de cette catégorie ; aux restrictions de budget : la mesquinerie de l'administration n'a rien de comparable : on demande un combiné téléphonique cassé depuis 1 an ; un gonio - permet tant de contrôler la position d'un avion - est impossible à obtenir. Sans compter le nombre de pannes auxquelles il faut faire face (70 en 1 mois).

APL : Sur la collision de la Planche Avez-vous quelque chose à dire ?

• L'état avec son plan Marot a voulu faire du contrôle aérien avec un dispositif minimum en effectif et en matériel. C'était aussi imposer aux pilotes des notions inconnues dans l'aviation civile. On ne fait pas voler des caravelles comme des avions de chasse !

R.F.

écologistes : POUR DES PRIMAIRES

Les groupes AMIS DE LA TERRE, le groupe M.E.P. et les divers groupes écologiques de Loire Atlantique, invitent toutes les personnes sensibilisées aux problèmes d'écologie, d'environnement et de cadre de vie, à participer aux ELECTIONS PRIMAIRES pour la désignation d'un candidat écologiste aux ELECTIONS PRESIDENTIELLES, suivant les modalités définies aux Assises Ecologiques de Lyon en mai dernier :

Parmi les thèmes d'action dont la liste a été dressée, ont été retenus comme prioritaires :

- 1) le nucléaire et les alternatives.
- 2) la démocratie et les libertés (en particulier référendum d'initiative



populaire)

- 3) le tiers monde
- 4) le travail, sa finalité, sa durée.
- 5) le monde rural.

LES ASSISES DE LYON ONT DECIDE :

- d'exclure toute alliance de nature électorale, dans une élection à caractère national, avec quelque parti que ce soit et d'exclure toute déclaration de nature à favoriser un parti au second tour.
- de vouloir rechercher à l'occasion d'élections ou d'actions suivies, l'accord avec le plus grand nombre d'associations de groupes ou de mouvements dont l'action converge avec la nôtre.

Le choix sera à faire entre DE SWARTE (combat nature), GLANTZEN (MEP) HAUTOT (candidat isolé soutenu par certains amis de la terre, JULLIEN (A.T.) LALONDE (A.T.) LEBRETON (?) LE NESTOUR (3e col.) qui expriment des sensibilités différentes et diverses manières de les exprimer tant au niveau de la campagne proprement dite que de l'expression des mouvements qui en sortira.

Deux nouvelles candidatures : SEILINGER (Paris-Ecologie) et ANGER (du 3e col.) UN BUREAU DE VOTE Sera ouvert à NANTES, au foyer de la Jeune Travailleuse, 1 rue Porte Neuve.

LE DIMANCHE 15 JUIN à 9 H 30. QUI PEUT PARTICIPER ?

Toutes personnes membres d'un groupe ou d'une association qui engage nominalement à respecter les Assises de Lyon ; cet engagement sera certifié par la signature d'une feuille de participation rappelant ces décisions UN PREMIER TOUR DE SCRUTIN SE DEROUILLERA à 11 H.

Après totalisation des votes régionaux par le secrétariat national si aucun candidat n'obtient 65 % des suffrages, UN SECOND TOUR AURA LIEU à 15 H.

LA HAGUE 28.29 juin

rassemblement international antinucléaire

Face au projet d'extension du Centre de retraite de déchets nucléaires de la HAGUE, les anti-nucléaires de la Manche ont prévu d'organiser un rassemblement les 28 et 29 juin prochain, près de "la poubelle atomique", rassemblement qui serait l'amorce d'une grande campagne pour une société sans plutonium.

Le mouvement anti-nucléaire international apporte son soutien à cette campagne sur la base des mots d'ordre suivants :

- contre l'extension de l'usine de la HAGUE
- contre le plutonium civil ou militaire
- contre la sur-génération
- contre l'Europe de la répression.

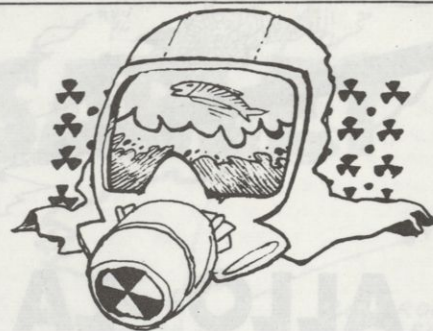
Ce rassemblement interna-

tional comportera une partie Information (Stand, radio verte, librairie, et divers Forums sur le retraitement, l'irradiation...). Il s'agit par là, de briser le silence qui entoure les activités et les finalités du retraitement des déchets nucléaires.

Une animation est également prévue pour faire de ce rassemblement une "FETE PACIFIQUE", avec du Théâtre, des spectacles de Folk et de Rock, des chansons... avec la participation, entre autres, de J. MICHEL CARRADEC, HUGUES AUFRAY, NINO FERRER, MALICORNE, etc...).

DEPARTS EN CAR

DE VENDEE :
-FONTENAY-LE-COMTE
Le collectif anti-nucléaire



organise un voyage en car.
Inscriptions : 34 rue de Bédouard (tel : 69.15.57)

LA ROCHE/YON :
réservation en téléphonant au 62.10.15

DE NANTES :
Départ à 6h le samedi 28 juin au Champ de Mars,
Retour à Nantes à minuit le dimanche 29.

Inscription à la librairie 71 et à la MJC de Rezé Arrhes 30 F. Le prix total du déplacement sera de 70 F environ prévoir le coucher. Date limite inscription : Samedi 21 juin. ■

DES ABRIS!

En France, à ce jour, il n'y a rien en matière de protection anti-nucléaire, excepté deux ou trois abris pour l'état-major. Alors que d'autres pays ont déjà réalisé la protection de toute une partie de leur population (Suède, Suisse, URSS, Chine). Pour notre part, militants de l'OCF, il nous semble urgent d'entreprendre un programme de construction d'abris anti-atomiques, prioritairement dans les villes et à proximité des points névralgiques civils et militaires pouvant servir de cibles. C'est pourquoi nous appelons à former un comité d'initiative pour des abris. Composante de la dissuasion

Contact : Pierre Le Gars, poste restante Nantes RP. ■



lettre ouverte - PLOGOFF

bizarre impression...



Bizarre impression à la lecture de mon APL favori mercredi, ça ne collait pas.

Au début des rencontres autour d'un stand distributeur de bière à Plogoff avec les copains(ines) de l'APL. Tous on était pas très bien. Quelque chose manquait. Et rien de ça dans l'APL. Sauf la bande dessinée de Nicolas. Mais lui, il dessine c'est pas du sérieux, c'est rien que pour nous faire rire.

Quel est l'intérêt d'un article de l'APL qui ressasse les informations diffusées partout, et qui neutralise l'évènement ?

Les copains(ines) présents(es) ont tous ressenti la contradiction dans laquelle "se débattait" Plogoff : préserver le caractère d'enracinement local de la lutte tout en posant les termes de son élargissement. Par exemple, le moment "inter-essant" (dixit l'article), a été l'arrivée des brebis. Pourquoi n'a-t-il pas été prévu de les faire accompagner à la bergerie sur le site par les 100 000 personnes

présentes (ou 75 000 ou 150 000, on le saura dans 1 mois, abonnez vous à Ouest France !).

Ce n'était sûrement pas un oubli mais un choix. Mais il n'était pas si évident que ça ! Or, rien n'en est dit dans l'article.

Je ne tire aucune leçon de tout ça, mais je trouve triste que les camarades journalistes distancient autant leur écriture et leurs réactions spontanées.

Jules.

NB : Cet article est particulièrement délateur et pas constructif, mais faudrait pas croire qu'il ne pose pas des problèmes de fond. ■



a plogoff, personne n'a parlé du danger solaire ! les coups de soleil nous ont sa pose question quand même...

points de vues



LA PEUR DU GENDARME EST LE COMMENCEMENT DE LA SAGESSE, AUJOURD'HUI COMME HIER. LA SÉCURITÉ EXIGE D'ABORD QUE LA FORCE PUBLIQUE INTIMIDE LES MALFAITEURS. LE PROGRAMME DE BLOIS AVAIT PRÉVU LE RECRUTEMENT DE 10.000 GENDARMES OU POLICIERS EN CINQ ANS. CE PROGRAMME EST ACTUELLEMENT RÉALISÉ PAR LE GOUVERNEMENT.

A. PEYREFITTE
28/05/80.



QUAND ON EST TOTALEMENT ÉGORCHÉ, ET DONC SUGGESTIBLE, IL Y'A UNE CHOSE QU'ON NE PEUT PLUS FAIRE: ÉCOUTER UNE SEULE PHRASE DES FLICS SANS ÊTRE OBLIGÉ DE LA REPOUSSER, SINON ELLE RISQUERAIT DE VOUS INFLUENCER DANS VOS SENTIMENTS ET VOS PENSÉES. ET C'EST À CE MOMENT LÀ QU'ILS PEUVENT VOUS TIRER DANS LEUR MERDE.

U. MEINHOF.

■ QUINZAINE ■ ANTI IMPERIALISME

La quinzaine anti-impérialiste se termine cette semaine avec un débat sur l'Irlande et une soirée de synthèse durant laquelle sera présenté le film de Théo ROBICHET "La faim du monde". Faire comprendre que le problème de l'impérialisme est un problème global et que toutes les questions abordées sont dépendantes les unes des autres. Tel est le but que s'est assigné la quinzaine d'organisations qui organisent ces journées. "Nous voulons faire comprendre aux gens qui ne sont pas de simples consommateurs que la lutte contre l'impérialisme n'est pas seulement une lutte humanitaire mais une lutte politique de chaque instant". Plus, les organisateurs voient également dans la lutte contre l'impérialisme un souffle nouveau pour la gauche et l'extrême gauche. "Au moment où l'idéologie de gauche traverse une crise importante, la lutte contre l'impérialisme nous interpelle. Nos questions ne pèsent pas bien lourd par rapport aux problèmes que les peuples rencontrent de par le monde". Chaque soirée s'articule autour d'un pays sur lequel se greffe un thème plus général. Un exemple, le tourisme en Tunisie, un moyen intéressant de nous faire comprendre concrètement que l'impérialisme a de multiples visages et que bien souvent nous nous laissons bernier. Car le tourisme n'est pas seulement quelques agences de voyages qui proposent des séjours de rêve aux bourgeois fortunés. Ce sont aussi les comités d'entreprises, les associations de vacances populaires. Personne peut se sentir étranger à cette question.

"Aborder le problème du tourisme, dit un responsable de l'Association Médicale Franco-Palestinienne, c'est aussi aborder le problème de l'immigration. Lorsqu'on va dans ces pays on est bien accueilli mais on ne voit pas le travailleur immigré qui vit chez vous. Le tourisme ce n'est pas une rencontre avec les gens, c'est un stupéfiant. Quand les gens reviennent rien n'a changé dans les rapports qu'ils ont avec les travailleurs immigrés". Plus généralement, la solidarité avec les pays victimes de l'impérialisme n'est pas facile à mettre en place. Amer, le responsable de l'AMFP souligne "On nous abreuve du secours aux Réfugiés Cambodgiens. Ils reçoivent de l'argent, des vivres, mais on ne pose pas la question de la survie de milliers de palestiniens. Dans la région par exemple, les municipalités de gauche ne nous aident pour ainsi dire pas, alors qu'on fait cause commune pour le Cambodge. Dans l'esprit des gens il y a toujours le racisme, la peur de l'arabe, mais on ne parle jamais



des massacres effectués par les israéliens contre les palestiniens." "Les gens font une analyse politique mais il y a une rupture avec leur pratique. Il n'y a pas de concrétisation dans leurs luttes quotidiennes". Analyse confirmée par le peu d'intérêt que semble susciter les différents débats auprès des militants de gauche, toutes étiquettes confondues.

faim du monde

Quelle est la cause des plus grandes catastrophes qui menacent notre planète :

- génocide comme celui que vit la population irlandaise passer de 8 millions en 1875 à 4 millions 5 aujourd'hui
 - ethnocides où l'on voit des cultures humaines violées et détruites pour peu qu'elles freinent le "progress"
 - désastres écologiques imposés par la monoculture où la destruction "rentable" des forêts tropicales.
- Quelle est la cause de tout ce contre quoi nous nous battons dans autant de petits fronts dispersés qui ne pensent aboutir que si on attaque le mal à sa racine. Le problème incontestable du XX siècle qui organise déjà "la faim du monde" c'est incontestablement l'impérialisme.

un film le 13 juin

Théo ROBICHET ancien assistant de Godard, réalisateur de nombreux documentaires sur la Bolivie, Eldridge Cleaver ou le Sahara occidental, collaborateur de Chris Markess au sein des groupes SLON et MEDVEAKINE a réalisé avec "la faim du monde" un document capital sur les mécanismes du sous-développement et ses responsables. En 105 minutes sa caméra nous ballade partout où l'on décide et où l'on subit : bourse au grain de Chicago où les monopoles organisent la pénurie rentable des céréales, champs de Haute Volta où la compagnie française des textiles organise le nouvel esclavage des petits producteurs de coton, bureau de Claude Cheysson, membre de la commission des communautés européennes qui nous explique la nature des aides aux développements et des équipements que nos impérialistes octroient généreusement.

Depuis le cynisme de Mr Shuch, secrétaire d'état U.S. à l'agriculture jusqu'aux conclusions de Samir Amin sur la révolution inévitable en passant par l'historien africain Joseph Ki-Zerbo et la colère mal contenue de René Dumont, la "faim du monde" nous renvoie toujours des explications à leur illustration cinématographique concrètes maniant avec habileté la pédagogie et l'émotion. Savez vous pourquoi aujourd'hui à Dakar, on trempe du pain beurré dans du café au lait pour le petit déjeuner et ce que cela représente pour l'état sénégalais ?

■ RASD

Dans le cadre des journées anti-impérialistes SALEM KAID, représentant en France du Front Polisario était la semaine dernière l'invité du Comité de Nantes de l'Association des Amis de la Terre de la République Arabe Sahraouie Démocratique (R.A.S.D.). SALEM KAID a souligné que le Front Polisario avait remporté ces derniers temps de nombreuses victoires tant sur le plan diplomatique que militaire. "Sur le plan diplomatique, la RASD a été reconnue par 24 pays africains ce qui pour nous est un point important dans le cadre de la décolonisation. Nous entretenons des relations avec plus de 100 pays soit avec leur gouvernement soit avec les partis ou les organisations démocratiques de ces pays. Sur le plan militaire, les succès sont importants. Chaque jour notre armée libère des villages et nous sommes maintenant basés dans le sud du Maroc. Dernièrement 7000 soldats marocains ont été tués lors d'une bataille qui a duré 11 jours, du 1er au 12 mars". "L'aggression marocaine, a souligné Salem Kaid, a été condamnée par l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation de l'Unité Africaine". Le Front Polisario a cherché une solution négociée avec le Maroc, mais le Maroc "manifeste une volonté d'agression et veut imposer une politique militaire. Ce que nous voulons c'est le respect de notre droit à vivre libres et indépendants le respect de notre souveraineté sur notre pays".

Interrogé sur le rôle de la France dans la lutte menée par le peuple Sahraoui, Salem Kaid a rappelé que "la France était liée à cette région du monde par son histoire coloniale. Elle devrait être au dessus des difficultés internes aux peuples de la région. Nous pensions avoir la même place que le Maroc, l'Algérie ou la Mauritanie. Nous estimons que la France devrait avoir un rôle de médiateur. Contrairement aux déclarations de neutralité, la France apporte son soutien financier et militaire au Maroc". Les représentants de l'Association des Amis de la RASD ont rappelé que pour leur part une campagne a lieu actuellement qui a permis à

120 enfants sahraouis d'être accueillis par 6 municipalités françaises pour une période d'un mois, ceci pour favoriser la rencontre entre enfants français et sahraouis et permettre aux français de mieux connaître la cause sahraouie". "Cette initiative, a souligné Salem Kaid, correspond à l'aspiration de notre peuple, afin de créer des liens d'amitié et d'échange entre les peuples. Nous voulons tisser des liens d'amitié avec le peuple français et laisser tomber le mauvais exemple de son gouvernement qui nous envoie des bombes de ces avions Jaguar. Nous nous félicitons de cette initiative". DS

12 Juin : l'Irlande et le développement inégal des régions européennes, film : "The patriot game". Présence de Roger Faligot, auteur du livre : "Guerre spéciale en Europe : le cas irlandais".

13 Juin : soirée synthèse : "Quel combat aujourd'hui en France contre l'impérialisme". Film "La faim dans le monde".

Toutes ces soirées à la salle COLIGNY sous le temple protestant, place Edouard Normand à 20 H 30. ■

Nicaragua

Campagne d'alphabétisation
(mars - septembre 80)

La lutte de tout un peuple a mis fin en juillet 79 à 40 années de dictature de Somoza, et porté au pouvoir un gouvernement d'Union Nationale qui a commencé par élaborer un PLAN DE RECONSTRUCTION NATIONALE.

Une des tâches prioritaires de la reconstruction est l'alphabétisation complète du pays, car aujourd'hui encore la moitié des nicaraguayens est analphabète. Plus de 200 000 enseignants vont pendant 6 mois apprendre à lire et à écrire à 850 000 personnes (sur une population de 2 200 000 habitants, déjà éprouvée par 35 000 morts et 100 000 blessés lors de l'action de libération).

Le Nicaragua ne peut financer seul l'ensemble de la campagne : il fait donc appel à la solidarité internationale.



Pour répondre à l'appel du Nicaragua, et par solidarité avec l'action de tous les comités nicaraguayens et latino-américains d'Europe, le comité France-Amérique Latine d'Angers invite les scolaires, étudiants, enseignants et l'ensemble des travailleurs à soutenir la campagne d'Alphabétisation qui commence.

10 F : = 20 crayons, = 4 cahiers, = 1 boîte de craies, = 5 gommes.
100F : = 1 tableau noir, = 1 pupitre.
Adressez vos dons à :
Comité France-Amérique Latine
B.P. 102 ANGERS-CEDEX.
CCP 242957 T NANTES. ■



théâtre

BOULEVARD DURAND

Dernières répétitions des comédiens du théâtre-équipe.

Ca merde un peu. "On ne sera pas prêts. Comment faire une générale si on n'a pas notre matériel, notre sono, les projecteurs ?".

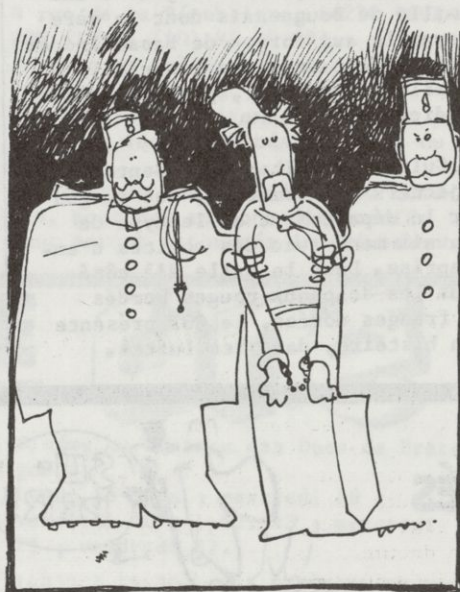
L'équipe du "café de la gare" est venue, les mains dans les poches. Il leur a fallu du matériel.

Et puis les dernières répétitions, ce n'est pas seulement un échange de répliques, c'est un ajustement des déplacements, des gestes de chacun. Il faut savoir, où s'habiller, où aller dans ce nouveau décor, la Manu.

"Boulevard Durand" grand messe populiste pour certains. Témoignage historique pour d'autres ; la dialectique entre l'utopie et la réalité, un dialogue entre la passion de Jules Durand et la fermeté du militant chevronné. Une époque où la repression ouvrière se fait ouvertement, cyniquement.

1910 : Le Havre, les quais. Des hommes travaillent, le jour, la nuit. Chargent, déchargent les bateaux ; "saouls de fatigue, asphyxiés par la poussière de charbon". Pour Jules Durand, il y a quelque chose à faire. Ne pas rester passif, se rassembler, s'organiser, redresser la tête. Il y a 70 ans, se syndiquer... C'était entrer en guerre contre l'ordre établi, encaisser les coups, perdre des batailles. Jules est un pur, un idéaliste. Sa passion attire convainct. Les grands patrons, les armateurs, les négriers du Havre ne peuvent tolérer qu'on les brave, et que le Chef de cette "racaille syndicaliste, de ces rouges, ces partageux, ces anarchistes" soit un homme honnête. Il faut donc discréditer Durand pour atteindre le coeur de la révolte. Et c'est

la machination qui mène Durand devant la justice, leur justice. Durand est condamné à mort. Un formidable mouvement de solidarité dans tous les ports d'Europe, fait plier le pouvoir : la peine commuée en 7 ans de réclusion. Mais Jules "pour échapper à l'idée de son exécution va s'identifier à Jésus". Il devient fou, quitte la prison pour l'asile.



A la différence des autres spectacles du festival, "Boulevard Durand" est la pièce réalisée spécialement pour le festival de Nantes. Rappelons que les comédiens du théâtre-équipe sont des bénévoles, "théâtreux" après le bureau. Bravo ! ■

R.F.

à la « Manu » La mémoire ouvrière de Nantes

Le mouvement ouvrier apparaît couleur sepia, couleur des vieilles photos jaunies, mais encore pleines de vie, de craintes, de souffrances et de luttes.

L'exposition sur la Manu est peut-être la plus réussie; c'est aussi celle qui a le plus gros budget: Histoire de la Manu où se succèdent à Nantes des générations d'ouvriers, d'ouvrières.

Pour l'embauche, les enfants de ceux de la Manu avaient priorité. Les photos nous restituent ces femmes en rang dans la cour (avant la fouille) ou figées à leur poste de travail devant l'objectif: les légendes nous précisent les ateliers; réparation, paquetage, torréfaction, étendage, cigarillos niñas... et puis ces photos de famille, regards immobiles.

La crèche, le bureau syndical, la direction. Vous verrez aussi des documents édifiants comme cette lettre de 1861 où un directeur expose les difficultés quant au maintien de la discipline et aux tâches de responsabilité inconfiable aux femmes. Quant aux enfants, la discipline exigeant un "système répressif énergique et varié, calqué sur celui en usage dans les écoles, qui s'adresse à l'amour propre, use des privations et des corrections corporelles". On n'embauchera donc pas d'enfants tout cela étant déclaré "impraticable dans nos ateliers" où la discipline ne peut être que très précise (mise à pied, renvois).

Les Bibliothèques municipales du Havre et de Nantes présentent des documents sur l'affaire Durand ("l'affaire Dreyfus du pauvre") et sur la pièce de Salacrou: quelques coups d'oeil amusants sur la façon de traiter le décor au Havre, à Belgrade ou à Ankara.



Et puis on suivra des éléments d'histoire du mouvement ouvrier nantais. Grèves de dockers: L'Humanité de 1929 dénonce: "les patrons, la police et les réformards" et l'Echo de la Loire répond en parlant des "bobards de cet organe moscoute". Conflit chez les ferblantiers des forges de Basse Indre et de Chantenay (1909). Grève des carriers et tailleurs de pierre en 1908. En bas du panneau sous le titre "anachronisme?" 2 articles de l'APL sur

l'actuelle grève des tailleurs de pierre. Et puis la journée de 8 heures, les affichettes pour le 1er mai, les travailleurs contre la guerre et peut-être plus touchant: les quelques souvenirs, menus objets d'une famille de Bouguenais dont le père travaille aux forges de Basse Indre: certificat de bonne conduite, médaille du travail, photos, carte syndicale...

Culture et Liberté présente ses objectifs de formation, ses stages sur le département et le type de travail mené avec des comités d'entreprise. Dans la salle d'à côté sous les drapeaux rouges bordés de franges dorées, la CGT présente son histoire, dans les luttes.

Sous les étendards des chocolatiers confiseurs, peintres du bâtiment, les métaux, les couvreurs-plombiers-zingueurs, la CGT en tranches d'histoire jusqu'à la manif des licenciés de Brissonneau (février 79 c'est déjà de l'histoire?) et l'affiche tristement défensive et austère de "la Nantaise de Fonderie ne doit pas fermer!".

L'U.L.C.F.D.T. parle de l'histoire des chantiers navals; les événements de 55 vus par la presse locale. Des photos montrent la genèse d'un navire. Travail plein de la fierté de la classe ouvrière, fierté d'y participer, travaux très qualifiés. Le Front Populaire est présenté par quelques panneaux assez attrayants des affiches, des caricatures, des dessins de presse permettent d'en retracer l'histoire.

L'Atelier Populaire enfin expose quelques affiches tirées en sérigraphie plus pour l'histoire dont elle sont porteuses que comme objets à contempler. On notera quelques détails amusants: aux Batignoles en 71 un gala de soutien réunissait entre autres, un certain Higelin, et le conteur Rufus... Et puis quelques affiches à la symbolique très puissante, souvent tirées aux portes des boîtes en grève à Dubigeon ou à Ugeco...

NICOLAS

ROMAIN BOUTEILLE AND CO LIMITED...

PUBLIC FACILE, GAGS USÉS

Ah, les charmes discrets de l'esprit-province! Vous réunissez cinq cent personnes chaque soir à la manufacture de Tabac, l'élite culturelle. Vous faites commencer le spectacle avec une heure de retard parce que P. DENAERE n'a pas eu le temps de dîner. Vous présentez une troupe médiocre à l'exception de 3 ou 4 personnalités et une pièce assez débile qui se traîne parfois au niveau d'Au Théâtre ce soir. Résultat? Un triomphe.



Le public applaudit DENAERE d'être finalement venu et rigole même quand ça c'est pas nécessaire. La recette? Vous êtes le café de la Gare, vous vous appelez Romain Bouteille. Pensez, le café théâtre de Paris qui descend nous voir! Les cultureux

cool vieillissent mal et, accrochés à leurs souvenirs, oublient de déboulonner leurs idoles empâtées. A contempler cet enthousiasme automatisé, on mesure le vide culturel de la scène nantaise et l'absence de points de comparaison. Signalons tout de même que tous les spectacles ont eu à subir l'acoustique pourrie de la salle et la mauvaise installation des gradins. On a cependant pu mesurer, en regardant ARTURO UI, le fossé entre une troupe de comédiens professionnels imaginatifs et le théâtre de patronage. Le moindre mérite de la troupe du Bout du Monde n'aura pas été de faire passer le texte traînant et vieilli de Brecht. G.D

THEATRE Dans LA RUE



Histoire de
chapeau ou
les stagi-
naires au
travail ■

Le théâtre "LA BARAQUE" qui, depuis deux ans, défend le théâtre forain et pratique le théâtre de rue, de foire et de tréteaux (146 interventions, 2 spectacles spécifiques de tréteaux depuis 1978) propose un stage d'une semaine du lundi 30 juin au samedi 5 juillet à COUVERON (Loire Atlantique, 12 Km de Nantes) sur le thème :

"Le Saltimbanque et le théâtre de Rue".

Ce stage s'adresse à tous : comédiens professionnels, amateurs, débutants.

Le programme de travail est le suivant :

- matin (10 heures - 13 heures) : danse jazz, étude du clown.

La danse est une base importante du saltimbanque. Elle lui donne rythme, souplesse, aisance.

- après-midi (15 heures - 19 heures) travail sur le "saltimbanque" (travail individuel), scènes de théâtre de rue (par petites équipes de 2 à 4 stagiaires).

Le lundi 30 juin le stage débutera à 9 heures, les autres jours à 10H. Le prix est de 350 francs pour la semaine.

Un repas de midi est proposé au prix de 15 francs. Il n'est pas obligatoire.

Les stagiaires n'habitant pas la région de Nantes et souhaitant être logés, pourront être pris en charge dans des chambres de 2 à 3 personnes. Une pension complète leur est proposée pour la semaine (du dimanche 29 juin au soir au dimanche 6 juillet au matin) au prix de 250F. Cette pension comprend la chambre et les trois repas.

Vu les conditions particulièrement avantageuses, et le nombre des stagiaires étant limité, le théâtre "LA BARAQUE" invite tous-ceux et celles qui, intéressés, veulent s'inscrire, à le faire immédiatement en envoyant par courrier : nom, adresse, âge, profession et niveau théâtral au théâtre "LA BARAQUE", 4 rue de la République, 44220 COUVERON (Tél : (40) 86.29.89).

Joindre un chèque-réservation de 100F à l'ordre de "LA BARAQUE". Les stagiaires retenus recevront par courrier les modalités précises du stage.

Les chèques des candidats non retenus, pour des raisons d'effectifs leur seront retournés immédiatement. ■

THEATRE

dans la ville avec la baraque

L'opération "Théâtre dans la Ville" conjointement organisée par l'Office Municipal de la Culture de REZE et "La Baraque" entre dans sa phase finale.

En effet, le mardi 17 juin et le mercredi 18 juin, les habitants pourront suivre gratuitement deux soirées d'animation et de fête. Depuis le 15 avril, 25 personnes sont venues assidûment aux deux ateliers hebdomadaires organisés dans les locaux de l'école du Port au Blé.

Les participants ont élaboré au fil des séances un spectacle de leur cru qu'ils auront la joie de présenter au public rezeën prouvant qu'il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste pour faire de la création. En effet, tout, depuis les costumes (réalisés avec des frippes et des coupons de tissus) jusqu'au texte lui-même, a été réalisé par les stagiaires.

Les comédiens de La Baraque ont apporté une assistance technique et proposé des phases de travail, mais ne se sont jamais substitués aux participants.

Ce groupe, formé pour la circonstance et qui regroupe des lycéens, étudiants, chômeurs, salariés, présentera donc son travail le mardi 17 juin dans le parc de "LA HOUSSAIS" rue Maurice JOUAUD à REZE vers 19H et le mercredi 18 juin place Pierre SEMARD à REZE vers 19H.

En seconde partie, la Baraque présentera son spectacle de tréteaux créé récemment et qui partira en tournée dès début juillet : La Revanche de Bécassone.

Durée du spectacle : 1H. ■

MAREE NOIRE

ciné



Cinéma au chateau des Ducs de Bretagne :

Lundi 16 juin ; mercredi 18 ; vendredi 20 ; lundi 23 ; mercredi 25 ; vendredi 27.

14H30 à 15H30 : "LA SABOTIER DU VAL DE LOIRE" (23 mn. J. Demy).

Film tourné vers 1955 chez un sabotier de la Chapelle Basse Mer.

"MAZOUTES D'AUJOURD'HUI" (25mn).

Film réalisé par Nicole & Félix Le Garrec en 1978 dans le Finistère Nord à la suite du naufrage du pétrolier "l'amoco cadiz".

15H45 à 17H15 : "MAREE NOIRE ET COLERE ROUGE" (1H).

Film réalisé par R. Vauthier en 1978 dans le Finistère Nord à la suite du naufrage du pétrolier "l'amoco cadiz". ■



ANIMATION ET CINEMA

DU 16 AU 21 JUIN

Le Centre Socio-Culturel du Sillon de Bretagne, organise du Lundi 16 juin au Samedi 21 juin, une semaine d'animation et de cinéma

■ Immigrés

Lundi 16 Juin : Les problèmes socio-culturels des immigrés. Immigration algérienne vue par un réalisateur algérien. Le problème du retour au pays. Hamoun ZERPOUKI (16mn 30).

AKOSSA : Traite la négation de la culture immigrée.



L'INEDIT PROPOSE le film :

à force on s'habitue.

de Jean-Pierre Gallepe (1980)

"Sans pour autant négliger les contraintes esthétiques ou les réflexions intellectuelles, le cinéma peut se rapprocher de la vie courante. La caméra devient alors un témoin privilégié, livrant des films, documents à la portée de tous!"

Partant de là Jean-Pierre Gallepe est allé vivre et filmer dans une cité ouvrière de la banlieue parisienne : Aulnay Sous Bois. De ses rencontres avec les jeunes de 15 à 20 ans, il ramène un film "fait de l'intérieur". Celui-ci est constitué par une suite d'interviews sans voix off orientant ou analysant les paroles, aucune volonté ici de donner un sens, de guider la lecture. Les voix se lient, s'entrecroisent, se répondent à travers les HLM de la cité d'Aulnay.

Au départ, il s'agit d'une série de sept courts-métrages d'une demi heure chacun, in-

France terre d'accueil : luttes et vie quotidiennes dans les foyers sonacotra.

Enfants immigrés de Belleville Des enfants parlent spontanément de leurs problèmes.

■ Femmes

Mardi 17 juin : Femmes au quotidien.

La vie au féminin aux ULIS au sud de Paris

- la femmes au foyer,
- la femme et son travail
Douze fois impures : Douze femmes parlent de leurs existences, de leurs loisirs, de leur travail

■ Enfants

Mercredi 18 juin : L'animation et les enfants.

Le poney : deux enfants face à la mécanisation de la ferme de leurs parents cachent un poney.

Jouets : des soldats de plomb se mettent à faire la guerre devant 2 enfants.

Il était une chaise : la révolte des objets.

la Vallée de la lune : une aventure surréaliste.

L'oeil entend, l'oreille voit une synthèse des techniques de l'animation avec des extraits des meilleurs films de Mac Laren.

tilisable dans le circuit commercial ne supportant pas que des durées classiques. J-P Gallepe a donc fait un film de 1H30 qui n'est cependant pas un résumé. Grâce à un excellent sens du montage, il réalise une oeuvre à part entière avec notamment une utilisation du gros plan très prenante.

C'est peut-être un film cruel, comme le dit Prévert dans le poème d'où est tiré le titre : "le monde vous à foutus dehors. La vie nous à foutus en l'air" mais c'est un film vrai, révélateur de 1980. Rarement la parole des jeunes les moins privilégiés, ceux-la mêmes que très vite on nomme "voyous" ou "prédélinquants" n'aura été accueillie de façon aussi directe pour elle-même. Ainsi le réalisateur nous fait toucher du doigt une réalité que les médias s'efforcent généralement de dissimuler.

Le cinéma redevient moyen de communication.

"A FORCE ON S'HABITUE" Lundi

16 juin 20H30
Bourse Du Travail
(rue Arsène Leloup)

■ Démocratie de quartier

Jeudi 19 juin : la démocratie au niveau du quartier.

L'ambassade un film de Chris Marker

Pour une poignée de gros sels comment se servir des touloux pour accentuer le système policier.

Vivre aux Aubiers Des habitants prennent en charge leur quartier.

Alma Futur 15 ans de lutte à Roubaix pour que le Coron ne soit pas rasé et les problèmes d'habitants face aux spécialistes.

Les séances commenceront à 17 h et à 20 h30 le Samedi 21 juin, journée porte ouverte. Projection de film toute la journée du Centre qui se terminera par un bal populaire Guinguette, Orchestre Marocain, Sonneurs Celtiques dans la plaine du Sillon.

Vendredi 20 juin : Assemblée Générale de l'ASE du Sillon de Bretagne.

VACANCES AUTREMENT

Découvrir d'autres régions, d'autres pays en cherchant à se lier aux gens du coin. Faire qu'à travers ces informations recueillies, ces expériences vécues; ces discussions menées entre nous, les vacances deviennent un vrai lien de débat et de réflexion sur le monde et la société.

Le collectif vacances luttes et découverte propose pour les vacances 80:

d'aller en Algérie du 29 juin au 20 juillet et peut-être du 15 août au 15 septembre, en Bulgarie-Roumanie du 1er août au 25 août, au Portugal du 1er au 20 septembre.

Faire un "Tour de France du nucléaire" : Plogoff, le Pelletrin, Tricastin (aller voir Haroun Tarzief), Gravelines (où un projet d'abris anti atomiques construits avec les habitants se fait jour)

Faire un tour des ports bretons (conséquences de la marée noire). Aller faire les vendanges dans le midi en septembre.

Vous pouvez nous contacter en écrivant à la librairie 71: Collectif vacances luttes et découvertes

29 rue Jean Jaurès.

Notre journal annuel qui retrace nos vacances 79 y est en vente (4 F le N°).

CINEMA

COLISEE

ALL THAT JAZZ (B. Foss)
LE SAUT DANS LE VIDE (Bellocchio)
MON ONCLE D'AMERIQUE (Resnais)
14H30. 20H. 22H15.

KATORZA

UNE SEMAINE DE VACANCES (Tavernier)
JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE (Trumbo V.O.)
MIDNIGHT EXPRESS (A. Parker)
LE CHAT ET LE CANARI (R. Metzger)
14H30. 20H. 22H15.

CONCORDE

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (avec David Bowie) 20H15.
LOVE (K. Russel) 22H30.
FANTASTICA (G. Carle) 20H.
LE 3ème HOMME (Reed) 20H.
SALO (Pasolini) 20H.
LITTLE BIG MAN 22H15.

VERSAILLES

LE DERNIER TANGO (B. Bertolucci) 20H.
ROMA (Fellini) 22H15.
UNE FEMME ITALIENNE (G. Bertolucci)
20H15. 22H30.

APOLLO

UNE JOURNEE PARTICULIERE (Scola)
14H. 16H05. 20H15. 22H20.
dim : 18H10 sam : 0H25.
LE CHAINON MANQUANT (Picha) 13H50.
15H55. 20H05. 22H10. sam : 0H15.
dim : 18H.
LES CROCOS DU DIABLE 14H. 16H15.
20H. 22H15. sam : 0H30.
LA RAGE DE LA CASSE 13H55. 16H.
20H10. 22H15. dim : 18H05. sam:0H20.
DES ROSES ROUGES POUR LE FUHRER
14H15. 16H10. 20H. 21H55. sam : 23H50
dim : 18H05.

GAUMONT

THE ROSE (Rydell) 14H. 16H45. 19H45.
22H30.
LES SOUS DOUES (Zidi) 13H50. 16H.
20H20. 22H30.
BRIGADE MONDAINE 13H45. 16H. 20H15.
22H30.
THE LONG RIDERS (W. Hill) (le gang
des frères James) 13H50. 16H. 20H20.
22H30.
LES VALSEUSES (B. Blier) 14H10. 16H45
19H55. 22H30.
GIRLS (J. Jaecklin) 13H50. 16H.
20H20. 22H30.

ARIEL

LA MALADIE DE HAMBOURG (R.F.A.
P. Fleischmann) 14H. 16H20. 20H.
22H20. sam : 0H40.

BOUGUENAIS

MOONRAKER (James Bond) vendredi
13 à 21H ; samedi 20H. 22H30.

**St MARS
LA JAILLE**

LES TURLUPINS (B. Revon) vendredi
13, samedi et dimanche à 21H.

SIMONE BARBES OU LA VERTU

KATORZA

Français (1 h 20) Réal. : Marie-
Claude Treilhou ; avec Ingrid
Bourgoin, Martine Simonet, Noël
Simsolo.

SIMONE BARBES OU LA VERTU (Marie-
Claude Treilhou) le mercredi 18 juin
débat avec la réalisatrice au
Katorza.
C'est un premier film ; la vie d'un
oiseau de nuit en trois volets.
• La caméra accompagne les clients
d'un cinéma porno et revient faire
anti-chambre avec les deux ouvreuses
débitant un texte superbe d'inven-
tion et de franc-parler.

• Après ce travail Simone va dans
un cabaret de femmes où travaille
son amie. L'attente triste dans un
lieu dit de plaisir.

• Sur le chemin du retour Simone
rencontre un vieux dragueur qu'elle
console. ■

JOHNNY GOT IS GUN.

Un réquisitoire violent contre la
guerre, sans une seule image d'
horreur ou d'épouvante Johnny est
revenu de la guerre de 1914 sans
membres, sans visage et pendant le
film nous allons être cet homme-
tronc, ce mort-vivant qui va
tenter de sortir de sa terrible
prison. ■

Mon oncle d'Amérique

Film laborieux pour certains,
didactique pour d'autres...
Pas pour moi. C'est vrai que je
suis allé le voir avec une forte
attitude de réceptivité au discours
scientifique, condition importante
pour apprécier ce que je pense être
le double intérêt de ce film.
Tout d'abord l'articulation en fines
se des démonstrations scientifiques
et du discours cinématographique,
bel exemple de la force d'un
montage précis et bien dosé avec
l'utilisation pertinente des retours
en arrière. Premier intérêt donc,
plaisir des yeux, scénario agréable
mixant simultanément la diversité
et la convergence des situations
vécues. Second intérêt : la thèse
scientifique, l'identité des compor-
tements entre les rats et les
humains, l'analyse des angoisses,
des maladies psycho-somatiques, des
mécanismes de domination. Personnel-
lement en désaccord avec certaines
conclusions avancées, je reconnais
pourtant une grande cohérence dans
la démonstration. Et surtout l'
intérêt de poser crûment (pour un
large public ?) les questions sur
l'origine et les conséquences de
nos angoisses, nous renvoyant alors
à nous-mêmes les attitudes possibles
pour les neutraliser, éventuellement
les dépasser.

Film à voir en bonne condition
physique et psychique ! ■ P.K.

du 11 au 17
Cinéma Italien

CONCORDE

Semaine du cinéma italien à 20H15
22H30 :

LA VILLEGIATURA (M. Letto)
IRENE, IRENE (P. Del Monte)
COEUR DE CHIEN (A. Lattuada)
L'OEILLET ROUGE (L. Facini)
LE SUSPECT (Marelli)
MUSSOLINI, DERNIER ACTE (Lizzoni)
LETTRE DU FRONT (Schiraldi)

LA MALADIE DE HAMBOURG

Allemand (2h). Réal. : Peter
Fleischmann ; avec Helmut
Griem, Carline Seiser, Fernando
Arrabal.

LA MALADIE DE HAMBOURG (P. Fleisch-
mann auteur de scènes de chasse en
Bavière. Les cloches de Silésie).
Film présenté au festival d'Avoriaz
Le futur immédiat en Allemagne.
Une mystérieuse maladie mortelle
se déclare à Hambourg et se répand
partout. Les autorités prennent
les choses en main... de fer.
Un médecin, une jeune fille et un
paralytique échappent au quadrilla-
ge. ■



Sophia Loren et Mastroianni
dans Une Journée particulière
d'Ettore Scola.

abonnements

JUSQU'À LA MI JUILLET
PROFITEZ DES ANCIENS
TARIFS !

AGENDA

la fête à Beaulieu
Fest-Noz · feu de la
Saint-Jean.

•MERCREDI 11

14H : "A Pampelune derrière la lune" théâtre pour enfants par le théâtre du Galion à la maison de quartier St Léonard Angers.
18-19H : permanence du groupe de Libération Homosexuelle Librairie 71
21H : Festival de Nantes : "J'ai une poche d'air dans le gros colon" par la Biduline au théâtre-équipe rue du Ballet.
"Boulevard Durand" d'A. Salacrou par le théâtre-équipe à la Manufacture des tabacs, Bd Stalingrad.
22H : Archie SHEPP aux Petits Saints.
20H30 : "Avis de recherche" ne se soumettra pas, réunion au GRIM 57 rue des Hauts Pavés.

•JEUDI 12

20H30 : Quinzaine anti-impérialiste l'Irlande, film "le patriot game" salle Coligny pl. E. Normand.
21H : quinzaine celtique "veillée populaire Gallèse" chanteurs, conteurs, sonneurs... pl. du Commerce entrée libre.
21H : dernière de "A Pampelune derrière la lune" du Galion 25 rue du Jamet(Belleuve).



"A Pampelune derrière la lune" par le théâtre du Galion ●

21H : "Les ballets de l'opéra de Nantes" au gymnase Pierre Maison à Coueron (entrée 10F).
21H : festival de Nantes : "Naphtaline" et son orgue de barbarie.
"Boulevard Durand" d'A. Salacrou à la Manu.

•VENDREDI 13

20H30 : quinzaine anti-impérialiste "la faim du monde" salle Coligny.
21H : festival de Nantes : Naphtaline et son orgue de barbarie "Boulevard Durand" Salacrou, par le théâtre-équipe à la Manu.

•SAMEDI 14

• Fête du PSU à la Courneuve, départ en car de Nantes, se renseigner à la Librairie 71.
21H : festival de Nantes : "Boulevard Durand" par le théâtre-équipe à la Manu.
21H : Fest-Noz avec BETELIAN, Grellier-Michenaud, Glotin-Lejeune salle de l'Alerte St Jean de Boisseau
21H : FRANCK ZAPPA pop music à la Beaujoire (Loc. Disques Fuzz).

•DIMANCHE 16

9H30 : grande fête populaire à Pont-Caffino château Thébaud.
9H30-10H : différents départs pour randonnées pédestres et cyclistes (cf encart)
12H : animation de plein air;
16H : spectacle.
15H : Sports celtique et musique à la Gournerie St Herblain.
9H30 : Assises régionales pour la désignation d'un candidat écologique aux élections présidentielles. FJT place Ste Elisabeth.

LUNDI 17

19H : émission de Radio Libre 44 en F.M (cherchez !)
21H : Le problème Basque. Débat dans le cadre de la quinzaine celtique. Salle Coligny Temple Protestant
20H30 : A.G. "Recherche et formation" 41 rte de la Chapelle/Erdre.

•MARDI 18

20H : Fête de quartier à Beaulieu derrière la FJT Bd Vincent Gâche.
21H : Première mondiale "quinzaine Celtique" YSEULT SECONDE, pièce de Per-Jakez HELIAS par le théâtre du Solillesse salle Vasse.
21H : dernière de : "Arlequin valet de 2 maitres" 25 rue du Jamet (Bellevue).

•MERCREDI 19

14H30 : au château des Ducs Nantes, entrée libre.
"Mazoutés aujourd'hui" de N & F Le Garrec
"Le sabotier du Val de Loire" de J. Demy films dans le cadre de la quinzaine celtique.
15H45 : au château des Ducs entrée libre, "colère rouge et marée noire" de Vautier.
21H : "Irlande sans nom" film reportage T.V. réalisé en Ulster par F. Gauducheau entrée libre.
19H : rencontre : "Pas rôle d'hommes café "au rendez-vous des pêcheurs" rte de St Joseph entre la Beaujoire et le bourg de St Joseph.

ST NAZ

J. 12 : 20H30 réunion publique "pour l'union dans les luttes" salle de la mutualité.
V. 13 : 21H conférence et projection "la montagne" par le C.A.F. à la maison du Peuple.
D. 15 : 9H randonnée escalade au Croisic avec le C.A.F. départ de la MJEP.
21H : soirée fondue/animation musicale au parc de la Tréballe pour cloturer le cycle sur la montagne.
L. 16 : 12H intervention masquée du théâtre du Galion.
M. 18 : 12H intervention masquée du théâtre du Galion.

Comme les années précédentes, la FETE DE QUARTIER aura lieu MARDI 17 JUIN, derrière le Foyer des Jeunes Travailleurs, à proximité du terrain de foot-ball.
A 20 heures : représentation de danse, avec les élèves du cours de Marie-Blanche AUNEAU.
A partir de 21 heures : animation avec le Cercle Breton fest-noz embrasement du feu de la Saint Jean danses pour grands et petits.
Vous trouverez des crêpes, du cidre, des saucisses grillées etc... dans les stands tenus par les élèves-infirmières et par le Foyer de Jeunes Travailleurs et Travailleuses
Entrée libre.

■ culture & liberté

CULTURE & LIBERTE (centre de culture ouvrière). 30 rue de la Boucherie. La liste des stages de septembre 80 à décembre 81 est parue.
Ces stages ouverts à tous, peuvent entrer dans le cadre du congé "Education Ouvrière, de la formation professionnelle permanente et du congé cadre jeunesse".
Réalisations de stages à la demande d'associations ou de comités d'entreprises.

■ "Yseult seconde"

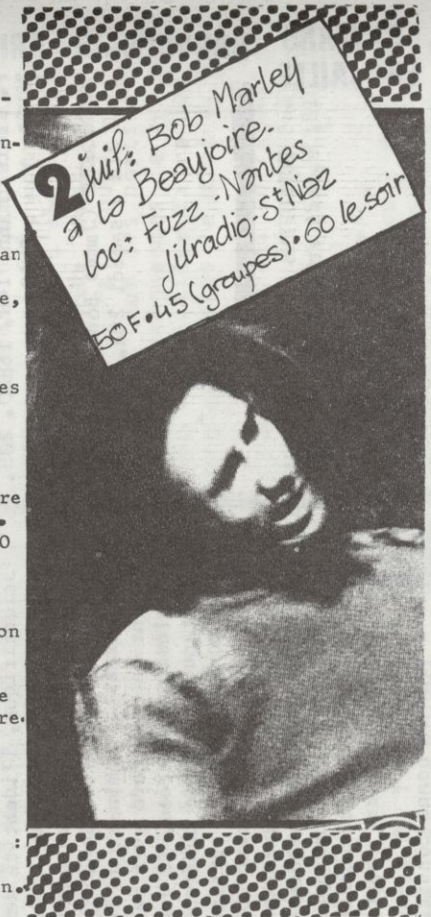
THEATRE PREMIERE MONDIALE A NANTES : "YSEULT SECONDE" de Pierre Jakez Helias, tragédie traduite du breton. Spectacle réalisé par la Cie du Solillesse ;
Nell Reymond - Guy Moign en coproduction avec l'Union des villes de Bretagne pour la création artistique.
Ce spectacle va être joué cet été, dans les fêtes et festivals de Bretagne, la création ayant lieu à Nantes durant la quinzaine celtique.
Mardi 17 juin 21H salle Vasse.

■ soldes au Galion

• Théâtre du Galion.
DERNIERE de : "A PAMPÉLUNE DERRIERE LA LUNE".
Le 12 juin 80 à 21H, au 25 rue du Jamet (Bellevue).

A PAMPÉLUNE DERRIERE LA LUNE a été créée à Avignon le 13 juillet 1977. Le jeudi 12 juin ce sera la 148ième et dernière représentation.

• DERNIERE de "ARLEQUINS VALET DE DEUX MAITRES".
Le 17 juin 80 à 21H au 25 rue du Jamet.



2 juil. Bob Marley
à la Beaujoire.
Loc: Fuzz - Nantes
diradio - St Naz
BOF. 45 (groupes). 60 le soir



- sapristi...